Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

L'Institut a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

| | Coloured covers / Couverture de couleur | | | Coloured pages / Pages de couleur |
|---|--|----------------------|---|--|
| | Covers damaged / Couverture endommagée | | | Pages damaged / Pages endommagées |
| | Covers restored and/or laminated / Couverture restaurée et/ou pelliculée | | | Pages restored and/or laminated / Pages restaurées et/ou pelliculées |
| | Cover title missing / Le titre de couverture manque | ~ | 2 | Pages discoloured, stained or foxed/ Pages décolorées, tachetées ou piquées |
| | Coloured maps / | | | Pages detached / Pages détachées |
| | Cartes géographiques en couleur | / | | Showthrough / Transparence |
| | Coloured ink (i.e. other than blue or bla Encre de couleur (i.e. autre que bleue d | | | Quality of print varies / Qualité inégale de l'impression |
| | Coloured plates and/or illustrations / Planches et/ou illustrations en couleur Bound with other material / Relié avec d'autres documents | | | Includes supplementary materials / Comprend du matériel supplémentaire |
| | Only edition available / Seule édition disponible | | | Blank leaves added during restorations may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from scanning / II se peut que |
| | Tight binding may cause shadows or di along interior margin / La reliure serrée causer de l'ombre ou de la distorsion le marge intérieure. | peut | | certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été numérisées. |
| / | Additional comments / Commentaires supplémentaires: | Pagination continue. | | |

Les Lettres, Réclamations, Correspondances, etc., doivent être adressées au Rédacteur-en-Chef, franc de

POLITIQUES, COMMERCIAUX ET LITTÉRAIRES.

170L. 14.

MONTREAL, VENDREDI 8 AOUT 1851.

No. 90

CORRESPONDANCE LYONNAISE.

Lyon, 16 juillet 1851.

Monsieur le Rédacteur,

Il est mort ces jours passés dans notre ville, un homme dont la vic a été marquée par d'étranges vicissitudes. Tour à tour soldat, professeur, négociant, puis ensin rentier sur la fin de ses jonrs, il avait traversé le grand drame de la révolution française, sans rien perdre de sa gaité, de sa philosophie religieuse et de la foi traditionnelle de sa famille en la providence ; aussi la providence l'avait-elle recompensé en le sauvant d'une mort terrible, comme par miracle.

En 1793, cet homme fut enfermé pour son attachement au roi Louis XVI. Un misèrable, ancien domestique de son père, sut son accusateur comme il l'avait déjà été de son maître. Le père avait déjà passé à la guillo-tine, le fils condamné à mort attendait dans un cachot, en compagnie de plusieurs autres détenus, l'heure du supplice. En fouillant les recoins du cachot, il découvrit un endroit où le mur devait être pen épais, à en juger par le retentissement des coups plus sonores frappes par dessus. Il entreprit de le percer, et avec cette patience qu'inspire l'horreur du supplice, il en vint à bout à l'aide de ses camarades, de quelques tenons de bouteilles et lampe du cochot. Le trou perce, B (c'est | le nom du héros de cette histoire) réclama le dangereux honneur d'alier le premier à la déconverte, et se glissa de l'autre côté du mur. Là, tont était ténébres. En avançant dans le vide, une odeur suffocante vint le saisir; l'issue aboutissait à un réservoir où se dégageait une partie des immondices provenant de l'étage superieur. Il fallut retrograder à tâtons, rentrer dans le cachot et se hâter de boucher ie tron par lequel s'exhalaient déjà des vapeurs infectes. Quelques jours après, le moment de l'exécution arriva. Des soldats, accompagnés du greffier du tribunal révolutionnaire, entrèrent dans le cachot pour mener de là les condamnés à l'échafaud. Un sentiment de vague espoir, joint à l'horreur de la mort agita le cœur de B; il se glissa au milieu de la confusion, par l'ouverture qu'il avait faite, et ent le courage d'y rester jusqu'à ce que tout bruit eût cessé dans le cachot. Le silence rétabli, B..... revint mourant, presqu'étousse, sur d'immenses caves, aspirant avec délices l'air plus pur qui lui rendit une partie de ses forces. Un jour se passa, puis un autre jour, quelqu'un par le soupirail, cut été donner l'é-

un sombre recoin, puis la porte se referma et un soupir samélique se fit entendre.

"Qu'y a-t-il, grand Dieu! s'ècria le nou-vel arrivant?"—" J'ai fam; je veux du pain! murmura B...."—Qui êtes-vous?—Un malheureux condamné. Du pain au nom du ciel! -Attendez, on nous en apportera sans doute ; les royalistes ne veulent pas nous tuer de cette terrible suçon.-Comment, dit B..., les royalistes? Je ne comprends pas .- Eh! sans donte, les royalistes ; ne savez-vous pas qu'ils triomphent : c'est par enx que j'ai été placé tout vivant ici pour attendre le supplice."-Il disait vrai ; l'infame Robespierre venait de monter sur l'échafand, et la nouvelle de la révolution du 9 thermidor, arrivée à Lyon, avait provoqué contre les mitrailleurs une récction terrible. B s'était évanoui en apprenant cette nouvelle. Lorsque le matin deux... total deux!... et surtout deux marfut arrivé, et qu'un intervalle de vie lui eut | chands de draps en gros. Il ne manque plus | si l'auteur en a tire tout le parti possible, et son rendu la mémoire, il aperçut un homme penche sur lui, épiant son souffle. Un peu de ge de la fournir et pour cela il enverra son jour arrivant d'en bas par le soupirail éclairait la figure de cet homme. - Retire-toi, misérable, murmura B.... avec un déchirant effort ; " La manifestation est très nombreuse ; elle tu as tué mon père, tu m'as dénonce, viens-tu est composée de trois bons zitoyens. Arrivés me voir mourie?

L'ancien domestique se rejeta en arrière avec terreur. Quelques instants après le géolier apporta du pain et de l'eau pour la jour- tirent par file à gauche vers le café le plus d'un clou auquel on suspendait chaque soir la prée. B.... ent la force de se faire reconnaître voism accompagnés des quolibets et des ride lui, et sur le bruit de sa conservation mira- sées de tous les curieux. Soyez bien cerculeuse, ses amis vincent le chercher en triom- tain que si certains journaux rouges parphe. Lorsqu'il sortit, son dénouciateur tomba lent de cette manifestation ils ne manque- e gure terreuse, aux membres décharnés, à ses pieds en demandant grace-- "Je te par- ront pas de multiplier 3 par 1000. C'est chodonne, misérable, mais te sauver, jamais, lui se si facile à faire !.. cria le fils orphelin.

Seigneur.

accents passionnés. Peu après, des pas pré- aura-t-on jamais assez de place pour les bons selle s'y suspend, casse la ficelle et, 0 malheur cipités s'arrêterent à la porte du cachot; elle citoyens? Bien longtemps avant l'heure dite, déplorable! tombe dans les bras de son père "cette belle reine soit réduite à une telle dèso- nistère.

s'ouvrit, et un homme fut pour ainsi dire lan- curieux et badands stationnaient sur la place. qui faisait le guet, si vous le pouvez glissezcé jusqu'aux pieds de B... immobile dans A l'heure où devait éclore la manifestation y quelques coups de poignard, quelques doses je passais au lieu du rendez-vous. Ne voyant | de poison, et si vous voulez toucher rudement, ombre de munisestation je me hasardai de de- saites 5 ou 6 cadavres et je vous garantis plein mander à mon curieux voisin : Pourriez-vous succès. me dire où se trouve la manisestation?

La voilà !... la voila !... s'écria un farceur en battant des mains.

Tous les yeux se tournérent dans le même sens, et comme on n'apercevait rien on presque rien, tous en chœur s'écrièrent : " Mais où done?

Et parbleu ne voyez-vous pas ce kepi bordé d'or? Allons donc! s'écrièrent tous les spectateurs.

Mais très certainement c'est cela. Un ex-lieutenant fabricant de bontons; c'est 'avant-garde. Ah! voyez plus loin le gros de l'armée; voyez cette ligne de képis. Sontils très-nombreux !.... comptez les bien... Un.. que l'arrière-garde; un passementier se charpremier commis. Cela dit, notre farceur s'eloigna en riant aux éclats et en s'écriant : an centre de la place, nos trois manifesteurs se comptèrent avec un sang-froid imperturbable, et se rangeant en peloton ils par-

La révolution de février et la loi sur l'im-Quelques jours plus tard le géolier en en- pôt des feuilletons avaient tué les romanstrant dans le cachot n'y trouva plus son pri- | feuilletons; mais voilà que partout ils reviensonnier, il crut d'abord à une évasion, mais nent plus puissants que jamais. A peine la en cherchant le long du mur, il aperçut un verve et les labeurs des romanciers peuvent-ils trou, et de l'autre côte au fond d'une espèce aborder à cet entreplant du bas des journaux. de corridor, le vadavre du malheurenx que A la damande générale des portières et des l'asphixie y avait surpris dans une tentative gamins on recommence à servir aux abonnés de fuite ... Pour B ..., il vécut tranquille sous des tartines plus ou moins échevelées, plus ou les quatre ou cinq gouvernements qui succé- moins doucerettes. On assaisonne convenadérent à la république. La révolution de fé- blement un seuilleton et pour cela on rouconvrier le trouva malade de vieillesse, et ses le des airs helas ! déjà bien connus tels jours-ci il s'est endormi paisiblement dans le que coux-ci : C'était par un beau soir d'automne, la lune se mirait dans les tranquilles eaux Il y a eu en ces temps passés une petite Juluc. Un jeune homme à fine moustuche, à émente à la guillotine, mais une émente pour blonds cheveux, au frais visuge à tuille souple rire. A coup sur le général Castelanne n'en et élégante, etc. Règle générale, pour qu'un et se traina jusqu'au pied du soupirail ouvert | aurait pas permis d'autre. Il s'agissant, non | semilleton produise un grand esset, prenez toupas du renversement de la république, encore jours un beau soir avec une belle matinée ; moins du Président, mais hélas! de la loi supposez un jenne homme comme on n'en nouvelle sur l'agglomération Lyonnaise dont voit pas, et une jeune demoiselle idem ; joipuis un autre encore. On ne venait plus dans un cercle nombreux parlait avec plus ou moins gnez-y un père inflexible et barbare, cela de vivacité. Un pauvre diable de commis fera un très-beau sujet. Etablissez une le cachot qu'on croyait débarrasse à tout ja-mais des cunemis de la république. Appeler saire de police quin'avait concouru en rien pour grande différence dans la fortune, mais dites le vote de la loi faillit presque être assommé. Dien haut que le jouvenceau qui a vu les cheveil aux bourreaux. B... vivait d'espoir et de Il fallut donc se résondre de donner une petite veux blonds de la jouvencelle ira jusqu'au quelques débris de pain ramasses sur le plan-cher. Mais cette pauvre provision épaisée, vards qui cherchaient un prétexte quelconque Puis mettez un rival gros, épais, avec des la faim arriva, si terrible qu'elle troubla la pour amenter les braves gens. Quelques dra- mains rouges, les souliers ferrès et une ma-1418011 du malheureux et menaça d'éteindre gous et deux ou trois canoniers experts dans nière de parler comme tout le monde, je vous sa vie dans l'angoisse prolongée du détire. la jurisprudence du code militaire avec un garantis que vous arracherez les larmes de Mieux valait l'échafaud ou la mitraille qu'un exemplaire de ce code en bronze qu'un farceur toutes vos lectrices et qu'elles vous porteront pareil supplice. B..., s'agenouilla contre le a nommé la raison des rois, ont bien vite mis aux nues. Si vous voulez paraître sublime, soupirail et fit entendre un râle l'angoisses, fin au tout petit rassemblement. Mais voilà si vous voulez que l'éditeur vous fasse impricar il n'avait plus la force de crier. Mais l'é- que deux jours après, quelques chauds patrio- mer avec luxe et emphase, montrez votre cho seul lui renvoyait le son de ses râlements. Le lendemain la vie étnit près de quitter le qu'il fallat faire une grande manifestation avec la poitrine, (historique en roman) se fondant corps de B quand un bruit étrange, extra- képis et tout le diable et son train. Cette en extase, s'allauguissant en soupirs, jouant ordinaire lui parut retentir dans le lointain, idée sourit à tous les flaneurs et à quelques de la prunelle et parlant la bouche en cœur. semblable à une mêlée confuse de cris, où la démocr-soc. Le rendez-vous était fixé sur Faites lui prendre une échelle de corde, il joie, la vengeance, l'ivresse confondaient des une de nos places, la plus vaste bien entendu, l'attachera à la fenètre de sa belle, la demoi-

Faites en votre instruction et votre profit si vous en avez le courage.

Un publiciste fort co mu, accoutumé à parler une langue que nous aimons à entendre, vient de publier sous le pseudonyme de Jonatham un livre d'un style energique et d'une forme apocalyptique admirables. Ce livre a pour titre: l'abime, pour objet : la période révolutionnaire que nons trouvons depuis 1793; pour terme : l'échéance de 1852 ; pour but : la démonstration des malheurs qu'appellerait la continuo 'on des errements révolutionnaires et anti-religieux suivis depuis 1793 jusqu'à nos jours, et comme consequence, la nécessité de rompre au plus tôt avec ces errements. Quelle matière riche et féconde! auslivre est pl 'n d'enseignements et de saisisest intitule : La reine déchue.

" Alors, dans le lointain, ce peuple m'appa-" rut sous la forme d'une grande reine déchue, sa couronne et son sceptre gisaient brisés à aboyaient contre elle, venaient lui mordre les talons, et souillaient de leurs ordures les insignes de sa puissance passée. A sa rencontre vint une autre grande semme à la simais puissante encore, aux vêtements sordides cachant à demi sa nudité cadavereuse. Cette semme se nommait misère. Elle se mit à déchirer avec férocité de ses mains ' amaigries et de ses ongles crochus le manteau " tissé d'or et de pourpre de la reine déchue, jusqu'à ce qu'il fut reduit on lambeaux meconnaissables. Et quand cette œuvre de dévastation fut consommée, la grande sem-" me maigre prit par le corps celle qui sut la " reine des nations, lui mit dans la main la se-' bile du mendiant, un joug sur le cou, et lui " dit: Marchons! car nous voilà devenues in-" séparables pour tout le temps que la comète pos. ' brillera au dessus de l'horison.

"Elles se mirent donc en route, et misère, de " plus loin qu'on pouvait l'apercevoir, faisait " fuir les populations devant elle : celles-ci " s'ensonçaient dans les bois pour aller se repaître de racines ou de glands avec les bêtes sauvages · les autres mouraient de fatigue ou de suim sur les chemins. D'autres plus actives, se précipitaient dans les villes pour y chercher un abri contre elle; mais bientôt elle y arrivait à leur suite et les en " places publiques des cités abandonnées. cane, etc. Mais les étrangers reponssaient ceux qui ve-· noient leur demander du pain, en leur di-"vous poursuit, attirée par vous, ne vieune prêtera aussi à l'Eglise l'appui nécessaire pour vous chercher jusqu'ici et ne nous traite ainsi l'exercice de l'autorité épiscopale. qu'elle vous a traités."

" lation! Dois-je croire à tout ce que j'ai vu?.." Ainsi est écrit tout ce livre; même sens et même style tout le long. C'est une œuvre profondément philosophique, littéraire, politique et prophétique. Tous les chapîtres sont empreints de la plus haute sagesse et se gravent aussitôt dans l'esprit d'une manière soli-

de et durable. Les pétitions révisionnistes vont leur train, les prolongationnistes aussi. M. Baze nous a appris qu'un très-grand nombre de ces dermères étaient convertes de croix, ce qui leur donne l'air d'un vaste cimetière devant leque elles semblent être enterrées.

Encore une perte dans l'épiscopat français, perte immense, perte prématurée. Mgr. D'héricourt, évêque d'Autun, un des suffragants de l'archeveque de Lyon, vient de mourir, ayant à peine atteint sa 5 le année. Piété touchante, vertu puissante, charité ardente, science éclairée ; telles étaient les principales qualités du prélat dont la France déplore la perte. Le vide se fait dans l'épiscopat français; les vétésants tableaux. Econtez plutôt avec quelle rans athlètes de là foi quittent cette vie pleiénergie il trace la décadence vers laquelle ne de périls et grosse de tempête ; puisse Dieu nous marchons à si grands pas. Ce chapître accorder aux nouveaux prélats qui sont appelés à leur succéder toutes les grâces et tout le courage dont ils ont tant besoin. Panvre France ! que deviendrais-tu si la dernière barrière de ta civilisation et de ta gloire, le clerses pieds. Une mente de chiens affamés gé, venait à te manquer ? Il ne resterait plus à ses ensants chéris qu'à se sauver à toutes jambes vers de meilleures contrées.

Les nouvelles de l'étranger sont assez nulles; seulement à Rome, malgré toute la surveillance de la police, il y a toujours des assassinats soit sur nos soldats, soit sur quelques domestiques des cardinaux. La queue de Mazzini est dans tontes les rues de Rome! Pauvre Rome! pauvre cause du peuple!

Pie IX, pour s'échapper un peu à toutes les tracasseries qui l'accablent va passer quelques jours à sa campagne de Castell-gandolfo. Puis-se ce séjour lui rendre un peu de calme.

Lord Palmerston se repose un pen. La Russie, l'Autriche, la Prusse, voire même le Piemont reprennent haleine. Certe il était bien temps. Mais ce sont tous des enfants mutins qui ne prendront pas longtemps du re-

Nouvelles de Rome.

Concordat entre le Saint-Siege et la Toscane. Le Moniteur Toscan du 5 juillet publie la convention passéc à Rome, le 25 avril dernier, entre la Toscane et les Etats pontificanx. -- Voici le préambule de l'ordonnance de puoù misère n'avait pos encore porté ses pas, blication et quelques dispositions de cet acte important:

" Nous, Léopold II, etc., après avoir vn et " chassait avec les habitants. D'autres, enfin, examiné les articles qui, dans le but de met-" allaient demander du pain aux étrangers, tre les lois toscancs en harmonie avec celles " et tout le pays devenuit désert, le chardon de l'Eglise, ont été stipulés et passés à Rome et l'ortie tapissalent les guérets qui n'etaient le 25 avril de la présente année, entre l'émipas cultivés, les édifices s'écroulaient, et les nentissime Cardinal Jacques Antonelli, proforêts, comme si elles eussent reçu le don sceretaire-d'Etat de Sa Sainteté, et le conde l'ambulation, s'avançaient jusque sur les seiller Jean Baldasseroni, sénateur de Tos-

"Art. 1er. L'antorité ecclésiastique n'éprouvera aucun obstacle dans l'exercice de sant : "Retournez chez vous, parce que les son ministère. L'autorité laïque devra condards de l'heptacéphale vous ont piqués et courir par tous les moyens en son pouvoir à que vous répandriez chez nous la contagion protèger la morale, le culte et la religion, en " de votre venin; et de peur aussi que celle qui empéchant les scandales qui les blessent; elle

"Art. 2. Les Evêques sont pleinement li-" Et je dis alors: "hélas! est il possible que bres dans les publications relatives à leur mi-

CECTELES ES

L'EGALITE.

APOLOGUE. A bas les ormes et les frênes!

A bas les hêtres et les chênes! Et tous ces géants des forêts, Qui font un éternel dommage A la ronce, à l'épine, aux chardons, aux genêts!

Il faut à tous égal partage
De terre et d'air, de lumère et d'ombrage! Sans les taillis, le gazon grandirait, La mousse aussi s'élèverait; Car devant les lois générales Valeureux bûcherons, frappez tous û la fois: Obéissez à Dien, qui parle par ma voix;

l'as de pitié, pas de miséricorde;

Mettez-moi tous ces bois en corde, Et même les arbres à fruit ; Et qu'à la fin de la journée Tout soit tombé sous la cognée. L'nfin, c'est fait, tout est détruit !--Vous allez voir comme dans cette enceinte Va régner l'égalité sainte! Comme tout grandira Pété, Au soleil de la liberté! En esiet, la saison suivante, On vit la ronce triomphante Monter au niveau du chardon, Le pas-d'âne et le liseron

Se pavaner d'un air superbe

Qui domine dans le canton :

Au bout de la seconde année.

Cette forêt guillotinée

A perdu son égalité;

Au milieu de la mauvaise herbe

Mais leur règne ne fut pas long.

Et la sève aristocratique Retrouve son allure antique, Présent de la divinité. Chêne redevient chêne, Buisson reste buisson, Frêne redevient frêne, Chardon reste chardon, La mousse reste mousse, Et tout enfin repousse, Exactement Comme devant. Républicains, Babouvistes, Rudicaux et Communistes, Quand vous aurez tout rasé, Tout démoli, tout embrasé; Quand vous aurez coupé la tête A tons les grands, à tous les gens d'esprit, Le sot en sera-t-il moins bête, Et le nain moins petit?

ERREUR JUDICIAIRE

AFFAIRE DE LA FILLE SALMON.

Cette cause offre un nouvel exemple des fatales erreurs commises par les tribunaux avant l'institution salutaire du jury. Elle est digne | sa jeunesse, à ses agrèmens extérieurs ; et de figurer à côté des procès des Danglade, des dans l'essusion de sa bienveillance, il l'exhorta Calas, des Montbailly, des Debeaux et de tant d'autres innocens célèbres que la justice frappa | chercher à Caen un service plus avantageux. impitoyablement de son glaive, pare sque le hasard avait rassemblé contre eux quelques indices.

Il est vrai qu'il no s'git pas ici d'une réhabilitation tardive: il est vrai que le sang de la (1) L'auteur écrivait en France, et il fait allusion à Péfille Salmon n'a pas été répandu: mais nos tat encore subsistant de sa législation criminelle.

lecteurs frémirent à l'idée des dangers qu'a pas même permis de penser. Mais au moins, titude d'obtenir cette place, sur ce qu'en lui courus cette infortunée; et cet affligeant ta- en voyant quelque temps après, ce même sieur en avait dit, et n'étant pas dans l'intention bleau leur sera sentir tous les avantages de la Reve!, changé tout-à-coup en adversaire imnouvelle législation sous laquelle nous avons placable, attiser lui-même le bûcher qui dele bonheur de vivre.(1)

Voici les faits: Marie-Françoise-Victoire Salmon est fille timent aussi profond que secret. d'un journalier de la paroisse de Méautis, en Basse-Normandie. Avant perdu sa mère en bas âge, elle fut obligée, à quinze ans, de quit- de quitter le service domestique, pour se liter la maison paternelle, pour se mettre en service; elle fut placée successivement, dans le voisinage du lieu de su naissanze, chez les yeux, et n'y trouvant pas assez d'occupation, sieurs Anseaux, Angoville et Pérée, dont elle elle fut forcée de reprendre le service. mérita l'estime.

au service du sieur et dame Dumesnil, paroisse de Formigny.

Ce fut dans cette maison qu'elle eut occadu sieur Dumesnil, et qui avait dans le voisinage une maison où il allait souvent.

Ce magistrat ayant vu plusieurs fois la fille Salmon, parut donner quelque attention à vivement à quitter la campagne, pour venir On ignore quels sujets de plainte la fille

Salmon put donner depuis au sieur Revel. Eluignons toute idée qui viendrait affliger l'humanité, en laissant entrevoir ce qu'il n'est

vait consumer son ancienne protégée, on ne pourra méconnaître le caractère d'un ressen-

Marie Salmon ne se rendit pas d'abord à ses invitations, parcequ'elle avait le dessein vice. vrer à l'état de conturière.

Mais après avoir essayé de ce métier à Ba-

Réfléchissant alors sur les observations du (En 1780 (âgée de vingt aus), elle entra sieur Revel, elle se détermina à se rendre à Caen.)

Le ler août 1781, elle partit de Bayeux, emportant avec elle un petit paquet de hardes, sion de connaître le sieur Revel de Breteville, dans lequel, entrautres choses, étaient deux procurent du roi au bailliage de Caen, parent | paires de poches, dont l'une était sculement commencée, sans compter la paire qu'elle avait sur elle.

> Arrivée à Caen, dans la même matinée, elle descendit chez le nommó Bouteiller, aubergiste, auquel elle ne tarda pas de faire part du motif qui l'attirait dans cette ville, et elle le pria de s'intéresser pour lui faire trouver le plus tôt possible une maison.

> La femme Bouteiller lui indique celle de la demoiselle Cottin, maîtresse de pension, qu'elle lui dit être d'un service très difficile.

> E'le va néanmoins s'y présenter; mais la demoiselle Cottin l'avant remise au lendemain, la fille Salmon réfléchissant sur l'incer-

d'entrer dans une maison, pour être ensuite forcée d'en sortir, songea à se pourvoir mieux.

Chemin faisant, elle voit la femme d'un mentisier sur le seuil de sa boutique : elle l'aborde et lui demande si elle ne connaîtrait pas quelque maison où elle pût entrer en ser-

La femme Duclos (c'était son nom) lui indiqua celle des sieur et dame Huet Duparc, qu'elle lui peignit comme de bonnes gens, et la présenta elle-inême à la dame Huet Duparc, qui l'accepta, pour entrer le même jour, mercredi 1er août 1781, à raison de 50 livres de gages.

Dans l'après-dîner, la fille Salmon apporta son petit paquet, et dès le soir même elle commença son service.

Il faut savoir à présent que cette maison était composée de sept maîtres:

Les sieur et dame Dupare ; deux fils, l'un âgé de vingt-un ans, l'autre de onze ans ; leur sœur, âgée de dix-sept ans ; et enfin les sieur et dame de Beaulieu, père et mère de la dame Daparc, âgés, l'un de quatre-vingt huit ans, et l'autre de quatre-vingt-six.

Dans la soirée, la dame Duparc instruisit sa nouvelle domestique du plan de son service.

Elle devait tous les matius se pourvoir de deux liards de lait, pour faire une bouillie an sieur de Beaulieu, et la tenir prête pour sept

heures précises. La bouillie versée, il fallait aussitôt donner

" Are Les ordinaires respectifs conserœuvres et écrits qui traitent ex-professo de matières religieuses. Les Evêques conservent toujours le libre usage de leur autorité pour détourner les fidèles de la lecture de tout ouvrage contraire à la religion et à la mo-

"Art. 5. Les Evêques et les fidèles seront libres de communiquer avec le Saint-Siège.

"Art. 6. Le Saint-Siège consent à ce que les causes civiles se rattachant aux personnes et aux biens des ecclésiastiques, de même que celles qui intéressent directement le patrimoine de l'Eglise, soient déférées aux laïques.

" Art. 7. Les causes qui intéressent la foi, les sacrements, les saintes fonctions, les autres obligations, les droits relatifs au sacré ministère, et en général toutes les autres causes spirituelles ou ecclésiastiques de leur nature, appartiennent exclusivement au jugement de l'autorité ecclésiastique, conformement aux sacrés canons.

"Art. 10. Le Saint-Siège ne s'oppose pas à ce que les causes criminelles des ecclésiastiques pour tous les delits spécifiés par les lois criminelles, étrangers à la religion, soient déférées au jugement des tribunaux laïques, qui appliqueront les peines portées par les lois, lesquelles seront subies dans des lieux sépaparés et à ce exclusivement destinés, dans les etablissements de correction.

" Art. 12. Tant, lors de l'arrestation, que pendant la détention des ecclésiastiques poursuivis, il sera usé de tous les égards convenables au caractère sacré, en leur donnant, à l'autorité ecclésiastique.

" Art. 13. Les biens ecclésiastiques seront curés des paroisses et des bénéfices pendant la possession conforme aux dispositions cano-

niques.
"Art. 15. Toutes les fois qu'il s'agira de legs pieux et de déroger aux dispositions particulières, en changeant la destination des biens ecclésiastiques, l'autorité ecclésiastique et l'autorité séculière marcheront d'accord rour obtenir au besoin, et selon les saints canons, le consentement du Saint-Siège, sauf toujours aux Evêques de faire usage de la faculté qui leur est accordée, principalement par le très-saint Concile de Trente.

MELANGES RELIGIEUX.

MONTREAL, VENDREDI 8 AOUT, 1851.

Première Page: - Correspondance Lyonnaise-Nouvelles de Rome. Feuilleton :- L'ÉGALITÉ : Apologue.-Er

REUR JUDICIAIRE: Affaire de la fille Salmon.

Petit Seminaire de Ste. Therese.

Depuis quelques années surtout, MM. le Directeur et les Professeurs du Petit Séminaire de Ste Thérèse de Blainville font les plus louables efforts pour donner à leurs élèves une éducation à la fois forte et appropriée aux besoins de la jeunesse du pays. Et nous ai-mons à le proclamer, avec le public, des succes notoires ont déjà couronné leur dévouement. Bientôt leur institution aura pris un selon St.Luc (texte grec) 1er. liv. de la Cyrodes premiers rangs parmi les collèges Canadiens. La salubrité, l'aspect tout à fait pitembellissements de tout genre que l'on mul- latine, Arithmétique revue, En anglais, de Sales, à la générosité duquel les élèves tiplie autour du beau et nouveau collége, thèmes, versions : etc., - Essais de lettres et ne peuvent manquer d'y attirer de nombreux étudiants.

Nous avons promis à nos lecteurs de tracer une esquisse du plan d'études actuellement suivi dans l'établissement. Pour remplir notre au'on a bien voulu nous communiquer. Les voici en substance :

"M. le Directeur de cet établissement disait entr'autres choses, en s'adressant à la nom-

la distribution solennelle des prix · Il n'est pas deux années on apprend l'histoire du Canada. les félicitons particulièrement de leurs efforts l'entreprise et de ses obstacles. Les fréquents de l'Angletone de l'entreprise et de ses obstacles. vent explasivement la censure préventive des inutile de faire connaître le plan d'éducation. le but et la discipline du Petit-Séminaire de Ste. Thérèse.

"D'abord notre but et notre plan d'éducation. Nous nons proposons deux choses qu'on doit toujours se proposer quand on veut donner une bonne éducation : éclairer l'esprit et former le il insiste sur les époques les plus importantes, cœur: développer le germe des talents que Dieu a mis dans l'intelligence de l'enfant, et développer en même temps les vertus dont il a aussi déposé le germe dans son cœur. Ces deux conditions sont essentielles à toute bonne éducation: l'une ou l'autre manquant, on ne forme que des hommes incomplets. La vertu sans le talent ne cesse pas d'être aimable, il est vrai ; elle a toujours droit à notre amour et à notre respect. Mais seule, que pourra-t-elle faire, soit pour la société, soit pour la religion? D'un autre côté, le talent sans la vertu manque de la garantie de son utilité : c'est un instrument dangereux qu'ou pourra faire servir au mal : c'est une épec tranchante dont la main du scélérat au lieu de frapper les ennemis de la société, de la morale et de la religion, en frappera les meilleurs amis.

" La bonne éducation doit donc s'appliquer tout à la fois à instruire et à moraliser.

"Instruire. Le cours d'études du Petit Séminaire de Ste. Thérèse se compose 8 années pour la plupart les jeunes gens. Quelquesuns passent une année dans une classe préparatoire au cours. Cette classe est établie en faveur de ceux qui ne sont pas suffisamment préparés pour commencer leur cours, ou dont la destination ne requiert que des connaissanautant que possible, un local séparé. Des ces usuelles et pratiques. Lecture et écriture qu'ils auront été arrêtés, il en sera donné avis perfectionnée, grammaire française avec exercices, arithmétique, tenue des livres, notions élémentaires d'agriculture, anglais (grammailibrement administrés par les évêques et les re, exercices écrits et parlés, traduction): telles sont les matières qui occupent les élèves de cette classe pendant une ou deux années.

" lère année du cours. Dans cette classe on on continue les thèmes français. Les élèves donnent à l'anglais (grammaire, exercices, traduction) environ 11 ou 2 heures chaque jour. On commence l'étude de la grammaire latine ; on traduit l'Epitome historiæ sacræ, et l'Appendix deJuvency. La grammaire latine en usage est celle de Romain-Cornut.Les versions et les thèmes latins, les notions préliminaires de géographie, la géographie de la Terre-Sainte et de l'Amérique, l'Histoire Sainte, et l'Arithmétique, voilà les matières qui partagent le temps des élèves de la première année.

"On voit que pour entrer dans cette classe, les élèves doivent savoir déjà passablement le français; autrement ils ne pourraient suivre

"Comme on le voit, les matières sont disposées de telle sorte qu'après les trois premières années du cours,un élève possède une éducation commerciale; il a vu l'arithmétique, les grammaires française et anglaise, dont il s'est exercé à appliquer les règles, la géographie, l'histoire ancienne, et celle du moyen-âge. - Dans sa quatrième année il complète une bonne éducation commerciale ! il voit la tenue des livres, et revoit plusieurs matières de l'année précédente; enfin il commence à s'initier à l'art d'écrire par des essais de lettres et de narrations.-Voici les matières de cette 4e année :

" 4e année.--Grammaire grecque et latine -revue-Thèmes latins, versions grecques et latines-Ovide, César, Quinte-Curce, Salluste, Catilinaires de Cicéron,-Virgile-Evangile pédie de Xénophon-Grammaire française revue .- Tenue des livres, - Histoire moderne de la campagne environnante, les en anglais,-Histoire de France-Prosodie Giroux, curé de la paroisse de St. François de narrations françaises.

"5e et 6e années-Dans la 5e et la 6e années du cours, on continue l'étude des langues; on explique les auteurs en usage dans la plupart des colléges; et on applique spécialement les engagement, nous reproduisons ici les notes élèves à la composition-On apprend les principes de la Littérature (L'auteur suivi est E. Lefranc), et de la Rhétorique; on étudie l'histoire de la Littérature, et la versification française; on s'exerce à la déclamation, et on n'abreuse assemblée qui dernièrement assista à bandonne pas l'étude de l'histoire-Dans ces

de l'Angleterre, de l'Amérique et des Etats-Unis (ces deux dernières en auglais) La méthode suivie est celle-ci: L'élève apprend un abrégé: puis le professeur explique et développe chaque leçon; il fait des rapprochements entre les faits et les personnages historiques; rapporte ou lit les traits les plus saillants des historiens-Plus tard il interroge ses éléves, multiplie ses questions, exigeant à chaque réponse des raisons et des faits.-

"7e et 8e années. - Dans la 7 e et la 8e années du cours on voit la Logique, la Métaphysique, la Morale (de Mgr. Bouvier) -On étudie les en cette ville sous les auspices de MM. du Constitutions de l'Angleterre, du Canada, et taires d'Architecture. On édudie l'Algèbre, la Geométrie, la Trigonométrie rectiligne et spherique, les Sections Coniques, la Physique, griculture, et enfin l'Astronomie.

"On le voit les matières ne sont pas défaut ; il faut aux élèves du Petit Séminaire du travail et beaucoup de travail pour fournir leur carrière littéraire. Nous croyons que ce tracroyons que ceux qui consacrent huit de leurs s'instruire solidement et honorablement pour eux-mêmes et pour leur pays.

Il n'est peut-être pas inutile de faire observer que l'étude comparée du grec et du latin. | par la main d'un de ses Prélats. simplifie et diminue de beaucoup le travail que demande l'étude de ces deux idiômes.

"On s'est souvent plaint que des jeunes gens après avoir passé trois ou quatre ans dans un collège ; après avoir été, comme on l'a dit, bourres de grec et de latin, se trouvaient incapables, s'ils interrompaient leur cours, d'occuper une place où la simple éducation commerciale était requise.

" Nous croyons que le plan que nous venons d'exposer, est de nature à faire cesser ces plainrevoit l'abregé de la grammaire française, et tes. Quoiqu'en opération seulement depuis quelques années, les résultats déjà obtenus ne laissent aucun doute sur ses avantages.

"Au petit séminaire de Ste Thérèse on ap olique spécialement les élèves à l'étude du français et le l'anglais. On leur fait apprendre une des meilleures grammaires françaises, et on multiplie les exercices sur les difficultés de la langue.

"Pour l'anglais,on oblige les élèves à le parler pendant quelques-unes de ieurs récréations et quoiqu'on entretienne généralement l'idée qu'on n'apprend à parler l'anglais qu'au milieu des anglais, quelques-uns des élèves sont parvenus à le parler passablement sans avoir iamais fréquenté la societé anglaise.

"Mais tout en s'appliquant à cultiver l'esprit des jeunes gens, on ne néglige aucun moyen de leur former le cœur : l'éducation marche de rair avec l'Instruction. Un temps convenable est consacré à l'étude de la religion; une discipline exacte est maintenue en vigueur; et une surveillance attentive est exercée sur la conduite morale des élèves.

" Voi!à pour le fond de l'éducation donnée à Ste. Thérèse. En voici maintenant l'acces-

"D'abord le chant, qu'on regarde comme le complément obligé d'une bonne éducation tous les élèves recoivent des leçons de musi-

"Il n'en est pasainsi de la musique instrumentale, et du dessin linéaire et académique: l'étude en est facultative et est à la charge des parents.

"En parlant de la musique, M. le Directeur crut devoir payer un tribut de reconnaissance envers un ami de l'établissement, le Rev. M. sont redevables de tous les instruments suffisants pour une bande composée d'une vingtaine de musiciens."

Les lecteurs sont en mesure de juger, par les détails qui précèdent, que MM. les Directeurs du Séminaire de Ste. Thérèse veulent atteindre le double but de faire faire aux jeunes gens de fortes études classiques, et de Cours complet, le moven de s'initier aux connaissances nécessaires à la carrière de l'indus-

pour parvenir à ce dernier résultat. Détourner les jeunes gens de se livrer en trop grand nombre aux hautes études, nous semble une pensée patriotique, aujourd'hui surtout que les professions libérales sont encombrées d'un grand nombre de membres qui ne penvent qu'y végéter.

Nous assistames hier soir à l'église paroissiale, à la belle et solennelle fête de la Distribution annue!le des Prix décernés aux élèves du Cathéchisme de Persévérance, établi Séminaire de St. Sulpice, et dirigé avec audes Etats-Unis ; on prend des notions élémen- tant de succès que de zèle par le Rev. M. Picard. Mgr. l'Evêque de Toronto présidait la cérémonie, entouré d'un grand nombre de membres du Clergé. Son Honneur le Maire la Chimie, particulièrement appliquée à l'a- de la Cité, M. le Surintendant de l'Education, et plusieurs autres citoyens distingués voulurent bien témoigner par leur présence, de l'intérêt qu'ils portent aux jeunes élèves du Catéchisme de Persévérance et à cette institution

si féconde en heureux resultats, religieux vail doit être imposé au élèves, parceque nous et sociaux.—C'était un bien beau spectacle que celui de cette réunion de 800 jeunes filles; plus belles années à l'étude, doivent du moins dont la Religion elle-même récompensait la sagesse et l'assiduité, en les appelant aux pieds de son sanctuaire, en presence d'un nombreux et pieux concours, pour les faire couronner

La séance s'ouvrit par une fort jolie adresse à Mgr. le Président et à l'Assistance, prononcée par l'une des élèves .- Puis, suivirent des Dialogues religieux: courtes, mais fort intéressantes réponses à des questions d'enseignement religieux et de morales chrétienne, rédigées par les jeunes filles.-Le tout fut entremêlé de musique et de chant. Enfin, MM. Pélissier et Mercier, membres du Séminaire de St. Sulpice, intéressèrent vivement l'auditoire par une Conference sur John Butter, do John Hugh M'Donough, do la nécessité de la Foi, après laquelle il fut J. F. Cannon, do Eneas M'Donald, do procédé à la distributiondes prix. Plusieurs centaines de jolis volumes furent donnés en récompense aux jounes filles déligentes et assidues au Catéchisme de Persevérances. De tels encouragements, accordés au milieu d'une aussi pompeuse solennité, ne peuvent manquer de stimuler encore davantage l'émulation et le travail des élèves ; et le zélé et infatigable Directeur du Cathéchisme de Perséverance verra ses soins et ses labeurs de plus en plus récompensés par de consolants succès.

Après la distribution des prix, Mgr. de Charbonnel, avec l'exquise délicatesse et le rare à propos qui ne lui font jamais defaut, felicita et encouragea les élèves, adressa de gracieuses paroles à Son Honneur le Muire, à M. le Surintendant de l'Education, cux autres citoyens, aux MM. du Séminaire et à M. le Directeur du Catéchisme. Sa Grandeur fit une mention très-élogieuse de Mgr. l'Evêque de Montreal, qui n'avait pu prendre part à la cérémonie, et sélicita la ville et le diocèse d'avoir à sa tête un tel Prelat.

Université Catholique d'Irlande.

Nous traduisons du Tablet de Dublin, l'intèessant document qui suit:

Adresse de Mgr. l'Administrateur et du Clerge du Diocese de Kingston, Canada-Ouest. A Sa Grace Mgr. le Très-Rév. Paul Cullen, D. D., Primat de toute l'Irlande.

Votre Grâce, et les autres Evêques d'Irlande, ont excité l'admiration du Monde Catholique par leur cèle à établir une Université Catholique en Irlande. Vous ne serez donc pas étonné que nous, l'Administrateur et le Clergé du Diocèse de Kingston, dans le Canada Ouest, réunis à la résidence Episcopale, demandions la liberté d'exprimer à Votre Grâce, et, par elle, aux autres Prélats d'Irlande, nos sympathies les plus vives pour une cause si sainte et si remplie du plus haut intérêt pour la religion. L'Adresse du Concile de Thurles réveilla d'abord notre profond intérêt pour votre institution en contemplation; fournir à ceux qui n'aspirent pas à suivre un et quand nous en considérâmes le plan, ainsi que les difficultés qui l'environnaient, nos appréhensions ne se dissilèrent que lorsque nous trie, du commerce et de l'agriculture. Nous vîmes que votre énergie était à la hauteur de dépêche du Secrétaire Colonial intimande

tes lettres de Votre Grace, qui respirent la fermeté et l'élévation de votre esprit, votre nom même, si cher au monde catholique, fournissent d'une autre part, une garantie suffisante que toute œuvre religieuse que vous en treprendrez, quelque difficile qu'elle puisse être, ne peut qu'être couronnée de success. L'ardeur incessante des autres vénérables Prélats, et leur vigueur inflexible à résister au puissants obstacles qui environnent l'entre prise, le zèle, si proverbial de leur clesse respectif, quand une cause religieuse en cite l'exercice, sont dejà des considerations qui, jointes comme elles le sont à la bénérale tion du Pontife Suprême, doivent convainte les plus pusillanimes que l'Université d'Elas de est bénie du Ciel, qu'elle est éminentment l'œuvre de Dien : et que, par conséquent, son succès est assuré, malgré les difficultes passes gères qu'elle peut rencontrer d'abord " pet dant quelque temps." Il ne nous reste qui ajonter que nous ferons tous nos efforts pont seconder votre héroïque entreprise par tous le moyens en notre pouvoir, ou de la maniere que Votre Grace pourrait juger propre de nos suggérer. Votre agent, si vous en normal quelqu'un, recevra de tous un accueil cordis.

Avec les sentiments de la plus hauts etil me pour votre personne et votre caracters conjurant le Ciel de conserver longtemps votre précieuse suité, nons avons l'honneilt d' Très Révérend Seigneur, de Votre Grande très-dévoués serviteurs et frères en Christ.

† Patrick, Evêque de Carrha, Coadjutes et Administrateur du Dicces d Kingston, C. O. Donell, V. G. Daniel Farley, de

Angus M'Donell, V. G. John M'Donald, V. G. Patrick Dolard, C. C. Michael Brennan, do Geore Hay, do Hugh Fitzpatrick, do Charles Burke, do Olivier Kelly, do E. P. Roche, do Michael Timlin, da

John Farrell. do Patrick Fitz M. Evoy Patrick Fitz M'Evoy,
Patrick Fitz M'Evoy,
Denis Begley, do
J. J. Chisholm, D D.
Bernard Coyle, do
Bernard Higgins, do
John O'Neill, do
John Foley, do
P. J. Mauden, D D,
Alexander M Donald, de
Michael Mackay,
Michael M ackay,
James R. Rossister, do
John Burke, ditto
John Burke, ditto

On lit dans le Kendel Mercury, journal d'As gleterre:

"C'est avec un vif regret que nous anago cons que le docteur Lingard, le célèbre histi rien d'Augleterre, est mort jeudi, 17 juilité quelques minutes augleters quelques minutes avant minuit, à sa résidence d'Hornhy ce d'Hornby. Il avait été malade maines quelque temps, et depuis plusieurs semale is on attendair in manual de la constant de la constan on attendait journellement ce déplorable sultat. Le docteur sultat. Le docteur Lingard était agé de que tre-vingteur commandation expresse, ses restes morels seront dénosés au collége d'Ushau. tre-vingt-un ans. On croit que, selon mon quel il a en, dans un temps, des officielles."

CONVERSIONS.—Le Limerick-Examinet nonce qu'un pair de ce Comté a embra foi catholique romaine.

On écrit du duché de Bade au Spet de Genève. "Le célèbre professeur Girarei de l'université de Fribourg en Brisgan, d'embrasser ouvertement le Catholicient. Le jour de la Transporte de la professeur de la profe Le jour de la Fête-Dieu, il suivit la processe du Saint-Sacrement. Une de ses chafitée entrée dans l'order. entrée dans l'ordre des Sœurs de la

Mgr. de Charbonnel, évêque de et Mgr. Phelan, Administrateur du Diague de Kingston de Kingston, arrivèrent en ville hier mais.
Mgr. Mulloch Mgr. Mulloch, évêque de Terre-Neuve, rivé ce matin.

Parlement Provincial, ASSEMBLÉE LEGISLATIVE.

[Par voie Télégraphique.]

Toronto, 5 Act Toronto, Hier soir, M. Price déposa sur la table épêche de S

le bras à la dame de Beaulieu, pour aller à la messe.

Faire ensuite les achats, commissions et approvisionnements de la maison; en un mot, se livrer à tous les détails du ménage; mais la dame Duparc annonça qu'elle et sa fille la soulageraient pour la plupart de ces objets.

Le lendemain, la dame Duparc apprend à la filte Salmon à préparer la bouillie de son père, dans laquelle il n'était pas nécessaire de mettre du sel.

Le samedi, à six heures du matin, la fille Salmon, en allant chercher le lait, entre chez la femme Lefèvre, mercière, et achète une jupe et un morceau de toile d'orange, pour se faire un tablier, le tout montant à 21 livres 7 sous, qu'elle paie comptant, sauf 2 sous 6 deniers. De retour à la maison, elle montre son emplette à la dame Duparc, et lui demande son avis pour savoir si elle doit employer la toile d'orange pour un tablier ou pour un corset.

Le dimanche. 5, où il est d'usage de se vêtir avec plus de soin, elle quitte la paire de

vice), elle avait été chercher du lait, et n'ayant pas trouvé le laitier, elle se disposait à y retourner.

La dame Duparc l'en empêcha, en disant qu'on lui en apporterait; ce qui eut effective ment lieu.

Après avoir nettoyé le poêlon, elle recut de la main de la dame Dupare elle-même le pot de terre contenant la farine.

Elle délaya cette farine en présence et sous es yeux de cette dame, de sa fille, et du jeune Duparc, qui avaient l'habitude d'assister à cette préparation.

Ce qu'il y a de singulier, c'est que la fille Salmon tenant le poèlon sur le feu, la dame Dupare lui demanda tout à coup si elle avait mis du sel?-" Non, madame, lui réponditelle, vous savez bien que vous m'avez prévenue de n'en pas mettre."

Sur cette réponse, la dame Duparc prend le poêlon, va au buffet, porte la main dans née, en sorte qu'elle ne fut de retour que vers une des quatre salières qui s'y trouvaient, et les onze heures et demie. dissémine sur la bonillie le sel, on tonte autre

C'en est assez pour pressentir, que, quelque thicaire, qui appliqua de suite au vieillard vraie cause du mal par l'administration des vésicatoires; mais ce secoure fut i vuile cui vraie cause du mal par l'administration des vésicatoires; mais ce secoure fut i vuile cui vraie cause du mal par l'administration de le change. soit l'événement, il ne pourra point, sans la plus cruelle inconséquence, être imputé à cette expira vers les cinq heures et demie du soir au public. malheureuse fille.

Quand la bouillie eut été versée sur l'assiette, la dame Duparc, sa fille et son fils restèrent auprès du vieillard, et la fille Salmon en ratisser les bords, lorsqu'elle s'entendit appeler d'une manière pressante de deux côtés, savoir, de la part de la dame de Beaulieu, personnés de la maison. pour la conduire à la messe, et de la dame Duparc, pour aller au marché.

Ces instances redoublées la déterminèrent à laisser le poêlon sans avoir même le temps d'y jeter de l'eau, suivant son usage; et elle conduisit la dame de Beaulieu à l'église.

La dame Duparc lui donna des commissions qui devaient l'occuper une partie de la mati-

En rentrant, on lui dit que le sieur de

des vésicatoires; mais ce secours fut inutile; il remède capable de faire prendre le change du mal par l'administration remède capable de faire prendre le change du mal par l'administration remède capable de faire prendre le change du mal par l'administration remède capable de faire prendre le change du mal par l'administration remède capable de faire prendre le change du mal par l'administration remède capable de faire prendre le change du mal par l'administration remède capable de faire prendre le change du mal par l'administration remède capable de faire prendre le change du mal par l'administration remède capable de faire prendre le change du mal par l'administration remède capable de faire prendre le change du mal par l'administration remède capable de faire prendre le change du mal par l'administration remède capable de faire prendre le change du mal par l'administration remède capable de faire prendre le change du mal par l'administration remède capable de faire prendre le change du mal par l'administration remède capable de faire prendre le change du mal par l'administration remède capable de faire prendre le change du mal par l'administration remède capable de faire prendre le change du mal par l'administration remède capable de faire prendre le change du mal par l'administration remède capable de faire prendre le change du mal par l'administration remede capable de faire prendre le change du mal par l'administration remede capable de faire prendre le change du mal par l'administration remede capable de faire prendre le change du mal par l'administration remede capable de faire prendre le change du mal par l'administration remede capable de faire prendre le change du mal par l'administration remede capable de faire prendre l'administration remede capable de faire prendre l'administration remede capable de faire prendre l'administration remede capable de l'administration remede capable de la capable de faire prendre l'administration remede capable de la capable de la capable de la capable de la capable au milieu de tourmens affreux.

On ne peut s'empêcher de remarquer comme une circonstance digne d'attention, l'indifférence et la tranquillité de la dame Duparc et de ser l'invitait à l'abîmer dans un profond ser différence et la tranquillité de la dame Du-parc et de ses enfants, à l'aspect d'une catas-trophe aussi effrayante, qui augustit d'une catasremporta le poêlon. Après en avoir détaché parc et de ses enfants, à l'aspect d'une catasle gratin du fond, qu'elle mangea, elle allait trophe aussi effrayante, qui annonçait ou un attentat horrible, ou l'existence d'un poison un garde que la dame Duparc avait elle soffit caché, qui menaçait également toutes les Cottes de la contra del contra de la contra del contra de la contra del contra de la contra del contra de la contra de la contra de la contra de la contra de caché, qui menaçait également toutes les Cette femme trouve la fille Salmon a personnes de la maison.

Il semble qu'il était naturel de visiter sur-lechamp, casseroles, pots, poelons, farines, fontai- pré vue venait de lui enlevernes, sulières ; et que la maison alarmée n'aurait pas du prendre de repos sans avoir éclairci la cause de ce terrible événement.

La garde lui demande si le sieur bien péri de mort subite. — Vraiment out, set cause de ce terrible événement.

Il semble au moins, qu'on aurait dû appeler, hier en bonne santé. non pas un apothicaire, pour appliquer des vé-indiquassent les drogues propres à émousser cruel qui venait de faire périr son mari,

On dirait qu'instruite au fond de son prince et la cause de control de son de control de son de control de son de control de son de control de de la cause de cet événement, un intéret

une garde que la dame Duparc avait elle me fut venir aux pieds du cadavre, disant des prières post le plus doux des hommes, qu'une mort prévue venait de lui cal

La garde lui demande si le sieur hen se bite, répond-elle, puisqu'il se promenuit en dithier en bonne son

Quelques instans après, la fille Salmon are le soume

le Parlement Impérial ne pourrait pas s'ocoper de la question des réserves du clergé darant cette session.

M. Merritt proposa ses résolutions au sujet de l'établissement d'une ligne de steamers tranatlantiques entre Liverpool et Québec. M. Hincks s'opposa aux résolutions qui fu-

Jent appuyées par MM. Robinson, Cameron et

Cayley.
Sur motion de M. Hincks le comité se leva tans faire de rapport.

M. Hincks présenta une réponse à une dresse demandant copie de tous les ordres en conseil déclarant les vues du gouvernement depuis la session de 1849.

Sur motion de M. H. J. Boulton, la chambre ordonne que le rapport relatif au chemin de fer d'Halifax et Québec fût imprimé.

La résolution suivante fut rapportée et adoptie, savoir: Qu'il est expédient qu'il soit ait une disposition à même le fonds du comté et le revenu consolidé de cette Province pour a remunération de tels Juges, Shérifs et autres officiers dont la nomination pourrait devenir nécessaire pour l'administration de la instice dans les parties non encore organisées du Haut-Canada, et pour pourvoir à l'érection des neutrons de la company des cours, prisons et maison de correction né-

Ceasaires dans les dites parties." Un message est reçn du conseil législatif, sans amendement : et aussi du bill pour réduire le nombre des directeurs de la Banque

Québec, avec des amendemens M. MacKenzie fit motion que le bill pour autoriser les sujets de Sa Majesté à plaider pour eux-mêmes ou pour les autres dans les cours de Justice de Sa Majesté en Canada et pour abolir les de Sa Majesté en Canada et pour abolir les de la Reine. lir la titre on distinction de conseil de la Reine, fut lu pour la seconde fois.

Une discussion suivit cette proposition. M. MacKenzie déclara que le peuple du Hant-Canada était favorable à la mesure, et qu'on avait trouvé qu'une loi à cet effet fonctionnait très-bien dans quelques-uns des Etats. Unis et dans la Nouvelle-Ecosse. Il dit que lui-même avait antrefois battu Draper

dans une poursuite pour libeile.

M.M. H. Smith et Drummond et le Col-Prince déclarèrent que le bill était absurde et qu'il produirait le plus grand mal, si on le

M. Malloch fit motion en amendement que le bill fut lu dans six mois ce qui fut remporté. Pour 38, Contre 15.

La seconde lecture du bill pour aniender et expliquer certaines dispositions de l'Acte municipal du Bas-Canada fut remise à mercredi.

Ce soir la Chambre a siègé à huis-clos pendant une heure et demie.

M. Burritt proposa de référer à un comité spécial la pétition de Wm. Bacon, d'Ogdens-burel. burgh, Etats-Unis, demandant à être indemnise pour sa part dans le steamer Sir Robert Peel détruit par des brigands américains et anglais durant les troubles de 1838.

MM. Hincks, Sherwood et autres s'opposètent à cette motion qui fut appuyée par M. McDonald de Kingston et autres. Elle fut re-

tirée en définitive. Les bills suivans furent lus une troisième

Le bill pour amender l'acte pour la formation de compagnies à fonds réunis. M. Lacoste.

Le bill pour amender la loi relative aux assemblées de parens -M. Lacoste.

RESOLUTIONS

Qui seront proposées par M. Hincks en comité de toute la Chambre, aux fins de s'assurer les services de pensionnaires militaires comme corps de police locale.

1. Qu'il est expédient que ceux des pensionnaires de 1. Qu'il est expédient que ceux des pensionnaires de l'armée et de la marine qui seront enrôlés, en vertu des l'armée et de la marine qui seront enrôlés, en vertu des actes impériaux en force à cet effet, comme force locale pour la conservation de la paix dans aucune partie de pour la conservation de la paix dans aucune partie de cette province, et qui consentiront à servi comme membres du dit corps de police locale dans telle partie de la province, pourront être enrôlés pour servir comme susprovince, pourront être enrôlés pour servir comme suspris quand leurs services seront requis, sous tels contrôle et surveillance que le gouverneur en conseil jugera à proet surveillance que le gouverneur en conseil jugera à propos d'é:ablir; pourvn que le nombre de personnes ainsi employées n'excède en aucun temps celui de cinq cents.

2. Qu'il est expédient que les dits pensionnaires, lorsqu'ils seront employés comme membres du dit corps de police, reçoivent à même les fonds provinciaux ou locaux, la même paie et les mêmes avantages qui leur sont alloués par les réglements ce Sa Majesté à cet effet, lorsqu'ils seront requis, comme pensionnaires militaires, de prêter main-forte au pouvoir civil; et qu'ils ne seront ja-mais tenus d'agir comme membres du dit corps de police pour moins de quatre jours à la fois, ni de servir comme membres du dit corps de police en aucun temps où leurs services seront requis en toute autre capacité par les au-

torités impériales ou militaires.

3. Qu'il est expédient que les pensionnaires enrôlés comme membres de tel corps de police, soient exemptés de servir comme constables pendant le temps qu'ils seront ainsi enrôlés, (excepté lorsqu'ils agiront comme membres du dit corps de police) ou comme jurés, ou de remplir aucune charge municipale ou dans la milice, ou de faire aucun des travaux imposés par la loi, ou de payer la capitation : et ils seront aussi exemptés d'arrestation pour dette pour toute somme de moins de trente louis, et du paiement des taxes impoées sur toute propriété dont la possession pourrait la partie de la possession pourrait la partie de la possession pourrait la partie de la possession pour la partie de la part être accordée ou dont le titre restera à la couronne; mais ils n'auront aucun droit de voter à aucune

élection en vertu de telle propriété. 4. Qu'il est expédient que les officiers commandant les pensionnaires enrôlés dans le Canada soient ex officio juges de paix pour chaque partie de cette province, et que les officiers de l'état major des pensionnaires soient respectivement juges de paix des districts dans lesquels ils pour ront être nommés pour commander les dits pensionnaires, et dans tout district voisin; que chacun des dits officiers

tentes, pourvu que ces derniers rempissent les conditions d'établissement imposées au dit pensionnaire.

6. Qu'il est expédient que les résolutions précédentes soient incorporées dans un acte de la législation qui devra amender l'acte pour disposer les terres publiques conformément à la résolution précédente.

La réunion de mardi de l'hôtel St. Laurent, qui avait à s'occuper des mesures propres à prévenir les accidents qui surviennent près de l'eau, dans notre port, ne se composait que d'un petit nombre de citoyens. Le Maire fut appelé à la présidence, et le Dr. Gibb nommé secrétaire. La discussion qui s'éleva au sujet des accidents en question et sur les moy ens d'empêcher de se noyer les personnes à qui il arrive de tomber à l'eau, fut longue; mais on adopta des résolutions contenant re quête aux Commissaires du Hâvre ainsi qu'an Bureau des travaux publics, de placer des reverbères sur les quais et de clouer des attathes sur les montants. MM. Edmonstone, Bristow, Arthut, Ferres et le Dr. Gill, composent le comité qui doit s'entendre avec les autorités pour donner effet à ces délibérations.

Les membres de l'Ordre des Réchabites Indépendents firent mardi dernier leur excursion sur le fleuve jusqu'à la Valtrie où les transporta le vapeur Highlander. Le départ eut lieu à dix houres et demie du matin et le nomconcourant à l'adoption du bill pour amender lieu à dix heures et demie du matrité de dont les ordonnances incorporant la cité de Québec bre des promeneurs s'élevait à 600. Parmi bre des promeneurs s'élevait à 600. Parmi bre des promeneurs s'élevait à 600 du sans du étaient les membres de l'Association du eux étaient les membres de l'Association du feu, outre une compagnie de musiciens organisée pour le voyage. Cette journée a été pleine de charmes pour les excursionnistes qui ont pu jouir des beautés agrestes s'offrant à leurs yeux de toutes parts, et se féliciter en même temps de l'accueil qu'ils ont reçu des habitants du village de la Valtrie. Il en devait être aiusi d'une sête de tempérance, car la sobriété qui longtemps n'a eu que des admirateurs, compte anjourd'hui parmi nous des citoyens qui la chôment.

> Il nous a manqué l'occasion pour annoncer à notre tour la réapparition de "l'Album-Littéraire et Munical de la Minerve-Bibliothèque des Familles." Nous avons présentement sous les yeux la première livraison de la 6e Année de ce recueil, contenant beaucoup d'articles de choix dont voici la nomenclature: Histoire Populaire, Anecdotique et Pittores. que de Napoléon et de la Grande Armée (sixièque a : Napoieon et de la crande Armee (sixteme Partie)."—C'est le récit détaillé, pittoresque et accidenté du transport et de l'arrivée de Napoléon à l'Iled'Elbe, etc.;-"Le Canada, par X. Marmier. - Cet extrait des Lettres sur l'Amérique de M. Marmier, ouvrage récent, rappelle au souvenir des habitants de France notre coin de terre, par une esquisse de la vrais physionomie du Canada et de la population française qui l'habite; grâces en soient rendues à l'auteur. - "Souvenirs dans l'Exil, par la Princesse Balgioso."—Histoires de brigands et récits de voyages fort bien déronlés.— "Esquisse de Mœurs; l'ascal et Charlott, par André Thomas." — Cette page de roman est bien écrite et n'a rien de l'immoralité caractéristique du genre à noire époque.—"Aventures et Mésaventures d'une Anglaise,."-Il y est question d'Anne. Radchiffe, dont P. Berthoud, avec l'intérêt qu'il sait mettre à ses récits dans le Musée des Familles, raconte des traits et des épisodes étranges, se rattachant à la vie littéraire et privée de cette femme excentrique et célèbre.—"Une de Perdue, Deux de Trouvées."-Il y aura beaucoup à dire de ce roman canadien de M. G. B., des que nous comme autant de mesures de précaution, beauen aurons trouvé la fin.—" L'Ambassadeur du coup plus que comme des actes d'urgence." Népaul."-Un portrait sur bois accompagne un article consacré spécialement à cet ambassadeur basané qui est présentement à Lon-

Suivent des variétés parmi lesquelles un dres. rebusqu'on nous donnerait en cent à déchiffrer, que nous n'y arriverions pas, puis une composition musicale dont l'execution typographique est tout ce qu'il nous est donné d'en apprécier avec éloges. Il y a, comme on le voit, abondance et variété dans l'Album Musical. Ce sont la les deux conditions principales de succès de ces myriades de magazins et de revues d'Amérique où d'ailleurs, pour lesquels nos libraires de cette ville trouvent un écoulement si prompt et si facile. La littérature auglaise jouit en Canada d'une prospérité très enviable assurément pour sa malheureuse sœur en langue française. La dernière se rait-elle moins canadienne que l'autre?

Plusieurs articles cèdent aujourd'hui la place a ceux que nous publions par impossibilité d'en différer l'insertion plus long lemps.

NOUVELLES D'EUROPE.

FRANCE.

Les journaux de France apportés par l'Artic, arrivé à New-York le 3, annoncent la clôture des débats sur la révision, dont le rejet définitif est résulté des votes de L'Assem-

propos de ce dernier vote sur la révision : " A a grande cour de cassation nationale maintenant !" C'est un écho entre mille rumeurs di verses que cet évènement a fait naître.

Amerique.

ETATS-UNIS .- La nouvelle d'une insurrection à Cuba semble avoir effacé tonte sorte de question, comme toute préoccupation intérieure. Ceux qui désirent l'annexion aux Etats-Unis de cette p session espagnole, espèrent que le soulèvement opéré sere couronné de succès, et ils attribuent aux insurgés une série de victoires sur leurs dominateurs. Ils appellent aussi les sympathies américaines à leur secours. Les avis officiels continuent de démentir les saits avancés par les partisants du mouvement, en le représentant confiné à une poignée d'hommes que deux défaites successives ont rejetés et cernés dans les montagnes en arrière du Puerto-Principe, premier foyer de l'insurrection.

Le Phare de New-York, qui paraît être bien renseigné, donne aiusi l'historique de ce: événement:

"Découragés par l'échec de Cardenas et par le brusque dénouement de l'expedition projetée il y a trois mois, les fauteurs d'invasions ont compris que, pour avoir chance de sympathie et de réussite, tout mouvement devait désormais partir du sein même de l'île et non pas du dehors. Ils ont des lors agi sur cette donnée, et sont parvenus à débarquer quelques hommes avec des munitions et des vivres: trop peu pour rien faire par eux-mêmes; assez pour former un noyau qui pût servir de point de ralliement et de guide aux mécontents les plus déterminés du pays.

furent en partie deçues ; la troupe américaine se grossit bien de quelques renforts, mais non dans la proportion qu'on avait espérée. Le 4 juillet, date fixée comme la plus o portune pour tenter un coup de main, approchait cependant; une plus longue attente devenuit difficile et dangéreuse, en même temps qu'elle enlevait des chances de surprise et de prestige; on se résolut à tenter la fortune, en se fiant sur le hasard, dieu des entreprises de ce genre. Un détachement de vingt jennes gens accepta la périlleuse mission de proclamer l'indépendance à Puerto-Principe, dans l'espoir d'entraîner la population. Leur appel resta sans écho, et ils durent se retirer, en laissant aux mains des troupes lancées à leur poursuite une partie de leurs chevaux et de leurs armes, ainsi que leur chef, Joaquin Aguero, qui fut fu-

sille sur le champ. "D'autres combats ont-ils succédé à cette première escarmouche? Les lettres que nous avons sous les yeux assurent que non. Rien ne nous dit nou p'us si le cri jeté à Puerto-Principe a eu de l'écho dans d'autres villes. Dans plus d'un endroit, sans doute, on n'attendait que le signal d'un commencement de succès pour y répondre; mais le début a-t-il été de nature à encourager ces déanoustrations sourdement préparecs ? Toutes ces questions se tienneut et sont impossibles à résoudre au milieu des contradictions qui se croisent autour de nous. Mais, ce qu'il y a de certain, c'est que ni à la Havane, ni à Santiago, ni à Matanzas, il n'y avait anx dernières dates l'ombre d'émotion on de foi dans l'avenir de l'insurrection. L'envoi des troupes vers l'intérieur, la mise en état de siège des départements de l'est et du centre étaient considérées

Williams, faible vieiflard de 70 ans. contre lequel ils s'étaient portés à ce méfait pour lui

arracher cinq piastres. Après avoir passé la corde fatale autour du cou de James Anderson, le sheriff lui demanda s'il avait quelque chose à dire ; il répondit: "J'ai dit tout ce que j'avais à dire." Le sheriff ayant ensuite terminé le même procédé sur Bayard, lui fit la même question ; Bayurd repondit: "Jim [James] n'était point là." Le sheriff lui demanda alors si cela signifiait que James Anderson n'avait nullement participé au meurtre ; il dit à cela : " Oui", et il répéta cet aven sur une seconde interrogation du sheriff, qui ne voulait pas que l'on put se méprendre sur le sens de ces paroles. Ce fut à ce moment que le sheriff rompant les cordes qui retenaient la planchette, celle ci céda et les deux condamnés furen lancés dans le vide.

CALIFORNIE. - Les communications entre San-Francisco et les placers, dit un correspondant plus faciles que dans les années précédentes. De nombreux bâteaux à vapeur partent chaque soir pour tous les points abordables de l'intérieur ; il y en a de toutes formes et de toutes dimensions, joignant l'originalité à la commodité. Ces bâteaux sont à un et le plus souvent à deux étages. Les vapeurs naviguent seulement la nuit, pour éviter la perte de temps. Le prix du transport des passagers a subi depuis un an de grandes réductions. Il me pour rien relativement aux anciens prix. Il eût fallu les trois quarts des suffrages de Dans les différents lieux où touchent les ba-C'est l'ar- teaux à vapeur, il existe un service de diligen-

cisco, le correspondant le rapporte comme authentique.

Les avis reçus de Californie à la Nouvelle-Orléans, à la date du 1er juillet, communiquent ce qui suit:

Un autre incendie désastreux a éclaté San-Francisco et y a détruit dix blocs de maisons. Cette dernière perte est évaluée à trois millions de piastres. Plusieurs ont trouve la mort dans cette conflagration. Cette catastrophe est l'œuvre d'un incendiaire.

VARIETES.

"Une triste cérémonie réunissait, le 12, au village de Petit-Brie, près Paris, un grand nombre d'artistes et d'illustratrations dans les sciences et dans les lettres. On célébrait les funérailles de Daguerre, mort subitement le 10 inellet.

"Cei artiste, dont le nom demeure attaché à l'une des plus admirables découvertes des temps modernes, était né en 1788, à Cormeilles. Il fut élève du célèbre Degotti, et travailla aux décorations des theâtres, tont en se perfectionnant dans le dessin et la peinture. Les habitués du théâtre ne sauraient avoir oublie ses merveilleux tableaux pour les pièces de l'ancien Ambigu-Comique: le Clair de Lune, dans le Songe ou la Chapelle de Gleuthorn; le Lever du Soleil, dans les Mexicains, etc., etc., Il exécuta, avec M. Ciceri, les décorations d'Aladin, ou la Lampe Merveilleuse.

" Daguerre a fondé le diorama, qui assure sa réputation comme artiste, mais le ruina. Ce fut alors qu'il se livra, avec M. Niepce de Dijon, à la recherche de ce problème si difficile : fixer les images de la chambre obscure. Il réussit et dota le monde d'une découverte qui fait "Les prévisions qui avaient dicté ce plan chaque jour des pas de géant, et rend à jamais son nom immortel.

"On assurait que Daguerre laissait un précieux porteseuille et de nombreux écrits sur ses expériences daguerriennes et de photographie."

-M. Labadie, commerçant de vin à Percy, étant allé à Paris, a été littéralement brûle à mort dans un bain chaud, n'ayant pu pa venir i fermer le conduit par où s'introduisait la vapeur. Le gardien du bain a été par suite condamné à un emprisonnement de 8 jours et à dix mille francs de dommages-intérêts envers l'épouse que ce malheur a fait veuve.

-Une affaire d'un immense intérêt vient de se passer à Londres. Le lord Londes a poursuivi sa voisine de Grosvenor-square, Mme. Halford, pour 5 louis de dommages, attendu que la dite dame possède des volailles dont les gloussements font bruit et troublent grandement Sa Seigneurie. Cependant (et le sait mérite d'être noté) le plaignant a reconnu que les volatiles de Mme. Halford ne font pas plus de tapage que n'en feraient d'autres individualités de la même espèce. Le tribonal a suspendu son jugement afin de déli bérer sur ces graves inci dens.

émue de la nouvelle invention de don Diégo de Salamanque, auteur de cette fameuse machine à voler, avec laquelle sa fille Rosaura s'est enlevée dans les airs, il y a quelque temps, à Madrid, au grand ébahissement des Espagnols, peu habitués à ces sortes de miracles.

Don Diego de Salamanque va, dit-on, arriver a Paris avec sa machine et sa fille Rosaura, pour nous montrer les effets de sa merveil leuse invention.

comp plus que comme des actes d'urgence."

EXÉCUTIONS.—Deux nègres, James Anderson et Empson Bayard, ont été dernièrement exécutés à New-Castle (Delaware). Ils étaient convaincus de l'assassinat de Joseph pieds sont appuyés. La boîte contient un mécanisme des plus simples et des plus ingénieux, pareil à ceux dont se sert M. Robert-Houdin pour faire travailler ses automates. On fait mouvoir tous les ressorts an moyen d'une manivelle placée à droite, comme dans les instruments vulgairement appelés serinette.

Le mécanisme correspondant a deux grandes niles de dix pieds, en toile de caoutchouc très-mince et reconverte de plumes, qui se meuvent sur le dos de l'individu dans plusieurs sens, et qui produisent le vol vertical, le vol perpendiculaire et le vol horizontal.

Lorsqu'on vent produire le vol horizontal on pousse un bouton de cuivre placé à gauche qui s'arrête à un premier cran, à un second cran pour le vol vertical et au toisième cran pour le vot perpendiculaire.

Le nombre de tours que l'on fait à la mani velle détermine la hanteur ou la distance où l'on veut aller, et qui ne dépasse pas, pour la hauteur, les monuments les plus élevés d'Eucalifornien du Phare, sont devenues beaucoup | rope : tels que les pyramides d'Egypte, la cathédrale de Strasbourg, etc. Si l'on vent s'élever plus haut, on remonte le mecanisme par une con're-manivelle qui est à droite. Il en est de même pour les distances à narcourir: après un certain nombre de kilomètres qui forment un espace d'un quart de lieue, on est obl gé de faire agir la contre-manivelle ; cette opération ne dure qu'une minute.

nacelle, ou plutôt comme les pattes d'un cygne lorsqu'il fend les eaux. Cepeudant, à l'aide de cette curieuse machine, on pourra aller aussi vite que les pigeons ramiers, c'est-à dire de l'Hôtel-de-Ville à l'Arc-de-Triomphe de l'Etoile en huit minutes au plus, et en une demi-

Une seuille élyséenne de Paris a écrit à vant servir plus tard à l'histoire de San-Fran- Bordeaux, Toulouse, Marseille et Tours, en suivant les lignes du chemins de fer qu'il a la rétention de dépasser.

Le prix de chaque machine ne paratt pas devoir être fort éleve et ne dépassera 1,200 fr. pour les hommes; celles des femmes ne coûteront que mille francs. Si l'expérience réussit, don Diégo prendra un brevet d'invention pour livrer cette étonnante machine au com-

Tout en étant très-étonnés de cette nouvelle invention, plusieurs membres de l'Académie ont déjà fait pressentir tous les inconvénients qu'il pourrait y avoir à livrer une pareille machine au commerce. En effet, il n'y aurait plus de sécurité pour personne, et à l'aide d'un instrument pareil toutes les lois et nos coutumes seraient renversées, si l'ou pouvait monter dans les maisons, s'implanter sur les toits, pour se faufiler ensuite dans l'interieur et y commettre toutes sortes de depré-

Un spirituel académinien a répondu à cet égard qu'il ne fallait pas faire de l'opposition à une machine aussi étonnante, quoique trèsrévolutionnaire, et que si elle pouvait avoir des dangers pour la société, la police, de son côté devrait s'exercer au vol.

Il serait curieux, on effet, de voir en France ou en Angleterre des agents ou des constables poursnivre des malfaiteurs dans les airs peur les incarcerer ensuite sur la terre. Il paraît que 1852 nous promet des merveilles de toutes sortes.... Attendons.

(De la Minerve.)

RHUBARBE.—Une jeune fille de M. Noah Lawrence, de Melbourne, âgée de 13 ans, a été empoisonnée le 25 ult., en mangeant de la rhubarbe de jardin. Elle mourut

CURIEUSE EXHIBITION.—On montre actuellement en cette ville chez M. Leclerc, vis-à-vis le marché Bonse-ceuis, une cage en fer qui a été retrouvée dernièrement à la Pointe-Levi, dans laquelle fut exposée la semme Dodi-

er, en 1763, trouvée coupable du meurtre de son mari.
Voici les renseignements qu'on donne à ce sujet :—
La femme Dodier : Cette femme convaincue du meurtre de son dernier mari, fut exécutée et exposée dans cette

cage.
Son vieux père s'était voué au supplice pour l'en ex-

empter, en se fesant passer pour coupable, mais les auto-rités informées à temps, l'élargirent en le disculpant et s'emparèrent de sa fille seule coupable du meurtre. Elle fut exécutée en 1763, sous le gouvernement de sir George Murray, premier gouverneur du Canada sous la

demination anglaise.

On assure qu'elle avait détruit ses deux premiers maris en leur coulant du plomb fondu dans les oreilles.

Elle n'avait ρu, dans une première tentative, réussir à étrangler ce dernier, au moyen d'une corde, mais elle le

tua en dernier lieu à coups de marteau ; et le truînant en-suite à l'écurie, elle le mit derrière un chevel, après lui avoir percé le crâne avec une fourche de fer, en plusieun endroits.

DECES.

A Boucherville, subitement, le 5 août, à trois heures de l'après-midi, Dame Denise Fintzerraltz, épouse de M. J. A Bourdon, clerc du marché Bonsecours de cette ville, âgée de 40 ans. Mme. Bourdon était à Boucherville depuis dimanche où elle était allée en visite chez des parents, lorsque dans l'après-midi de mardi elle fut saisie de douleurs subites dont elle mourut en peu d'instants.

L'Académie des sciences est vivement de douleurs subites dont elle mourut en peu d'instants.

Elle laisse un époux et trois enfants ainsi qu'un grand de la laisse un époux et trois enfants ainsi qu'un grand de la laisse un époux et prématurée. Ses

ANNONCES.

COUVENT DE LONGUEUIL.

où leur présence ne causera aucun dérangement aux étu-

Montréal, 7 Août 1851.

2EME EDITION.

TABLE DES MATIÈRES QU'ON Y TRAITE:

A lecture, l'écriture, la grammaire, la sphère armillaire, la géographie, l'usage des globes, les courants de la mer, l'arithmétique, le mesurage, la tenue des livres, formules de reçu, etc., une table d'intérêt à 6 pour 100, le dessin linéraire, la géométrie, la levée des plans, la trigonométrie, un traité d'agriculture adapté à notre climat, et une liste de barbarismes ou solécisme de la langue française.

Ce volume contient près de 300 pages. Le papier est d'une excellente qualité, et l'impression très-soignée. La reliure est des plus solide, et pourra durer longtemps. Cet ouvrage sera exposé en vente veis le PREMIER d'AOUT prochain.

Ce livre est spécialement dédié a l'usage des ÉCOLES ÉLÉMENTAIRES, et peut servir avec un grand avantage à MM. LES INSTITUTEURS qui désirent se préparer à subir leur examen devant les bureaux des exami-

LE PRIX SERA AUSSI RÉDUIT QUE POSSIBLE. Imprimeur, No. 29, rue St. Gabriel. Montréal, 5 Août, 1851.

UN JEUNE HOMME du nom de CHARLES LA-MAIRE, de STE MARTHE DE RIGAUD, est parti Le vol horizontal est le plus difficile, les ailes battant l'espace comme les rames d'une du pays depuis environ quatre ans. Son Père ayant appris ces jours derniers qu'il était MORT à la NOUVEL-LE-ORLEANS, désirerait avoir des renseignements sur son compte.

on compte. S'adresser au Bureau des Mélanges Religieux. Le Shepherd of the Valley est prié de reproduire cet

Montréal, 5 Août 1851.

AVIS.

DEPARTS DE LIVERPOOL

DES

Steamers Auginis de la Malle Royale

TELS QUE FIXÉS PAR L'AMIRAUTÉ, POUR 1851.

Les steamers qui font le service entre Liverpool et New-York, ne toucheront pas à Halifax, ceux venant à Boston, y toucheront pour débarquer et prendre les malles et les passagers:—

| malles et les passagers : |
|---|
| Dép. de Liverpool arrivent à sont dus les |
| 5 juillet New-York 22 |
| Boston 28 |
| 19 New-York 5 août |
| 26 Boston 11 |
| 20 |
| 2 4041 |
| |
| , |
| 23 Boston 8 |
| 30 New-York . 16 |
| 6 sept Boston 22 |
| 13 New-York . 30 |
| 20 Boston 6 octobre |
| 27 New-York . 14 |
| 4 octobre Boston 20 |
| |
| |
| |
| 25 New-York ! 1 |
| 1 vov Boston 17 |
| 8 New-York 25 |
| 8 New-York |
| 12 New-York . 9 |
| 29 Boston 15 |
| 26 déc New-York 23 |
| |

26 déc. . . . New-York. . 23
20 Boston . . 5 janv. 1852.

Durant l'hiver, le service des malles se fera chaque semaine comme en été, deux steamers américains partiront alternativement tous les 15 jours. Les départs d'Angleterre ont lieu tous les samedi, et des Etats-Unis tous les morganises. mercredis.

GYMNASE

academie d'a rmes

Tenus par M. REY, Rue Notie-Dame, 49.

Montréal, 4 Juillet 1851.

J. J. E. BIBAUD

AVOCAT.

Petite rue St. Jacques, No. 37.

Montréal, 24 juin 1851.

ARNOT. Professeur de français, latin, rhétorique, belles-lettres, etc rue Dorchester numé-Montréal. 9 Nov. 1850.

DEROME, véché. Horloger, à 3 portes de l'é

REPERTOIRE DE L'ORGANISTE

Οľ

RECUEIL DE CHANT GREGORINE

A l'usage des Eglises du Canada,

CONTENANT:

LES MESSES DU GRADUEL, tous les HYMNES en Phonneur de la STE. VIERGE, sur les AIRS anciens et nouveaux, aussi tous les TONS DU PROCESSIONNAL sur les AIRS ANCIENS et les NOUVEAUX avec toutes les différentes FINALES; la MESSE DES MORTS la prose DIES IRÆ et le LIBERA, tels que les donne le Processionnal, et arrangés en musique pour le chant et l'accompagnement.

Ce recueil, après avoir été soigneusement examiné, a été honoré de l'approbation de S. G. MONSEIGNEUR l'Evêque de Montréal. Il est maintenant sous presse, et paraîtra sous format in-folio d'environ 125 pages. Le soussigné a confiance dans l'utilité de son œuvre en faveur des Eglises dont elle obtiendra le patronage. Le prix de l'ouvrage est de £3, dont le tiers payable d'avance. Les Souscriptions doivent être transmises au Secrétariat de

J. B. LABELLE, Organiste de la Paroisse de N. D. de Montréal. Montréal, 10 Mai 1851.

LIVRES NOUVEAUX

POUR DISTRIBUTION DE PRIX.

S Soussignés viennent de recevoir par Great Britain Pearl, Wreath et John Bull leur assortiment de LIVRES DE PIETE, LITTERATURE, DROIT, ME-DECINE, etc., etc.; la collection est três-considérable et le choix tant sous le rapport des ouvrages que sous celui des reliures et des prix ne laisse rien à désirer.

DE PLUS

Chandeliers, Croix de Procession et d'Autel, Calices, Ciboires, Ostensoirs, Bénitiers, Burettes, Instruments de paix, Chasubles, vases pour fleurs en porcelaine, Statuettes diverses aussi en porcelaine, Veilleuses, etc., etc. E. R. FABRE, Ecie. Rue St. Vincent, N°. 3.

Montréal 23 Mai 1851

Montréal, 23 Mai, 1851.

IMAGES NOUVELLES.

ES Soussignés ont reçu directement de France au-de la de 25,000 FEUILLES IMAGES, assorties de grandeur et qualités, qu'ils offrent à des prix excessive-

E. R. FABRE, ET Cie. Rue St. Vincent, Nº. 3.

Montréal, 23 Mai, 1851.

ES Soussignés ont l'honneur d'annoncer qu'ils vien-nent d'ouvrir quelques caisses de CHAPEAUX DE SOIE, Ire.q ualité, pour MM. du Clergé. priz 25s. E. R. FABRE, et Cic. Monti éa!? 3 Mai, 1851.

MAPISSERIES FRANCAISES de 8 sous à 1 I chelins le VEILLEUSES e FROMAGE de GRUYERE.

A vendre par E. R. FABRE. ET Cie. Montréal 23 mai 1851.

T E soussigné offre ses plus sincères remerciemens à ses 1 amis et au public en général et al'honneur de les informer qu'il a ouvert un magasin au no. 97, rue St. Pau où il tiendra constamment un assortiment général Jel meilleures PEINTURES, HUILES, BROSSES et PIN-CEAUX, aux plus bas prix, et il espère par sa ponctualité mériter l'encouragement de ses compatriotes et amis. Tous ordres pour ouvrages seront reçus au No. 97, rue

St. Paul, ou au No. 16, rue de l'Inspecteur, faubourg, des Récollets, et exécutés dans le plus court délai.

MICHEL MOSES. Montréal, 13 Mai 1851.

AUX COMMISSAIRES D'ECOLES.

LIVRES POUR RECOMPENSES, PRIX, ETC. T E Soussigné vient de recevoir un splendide assorti I ment de LIVRES, à reliures ornementées, en or, etc. contenant des gravures et propres à être distribués à titre de récompenses, aux examens scholaires. Il en disposera à des prix très réduits. J. BTE. ROLLAND.

Montréal. 28 Juin 1851.

T ESAGE, Professeur de Français, de Latin, de Mathématique et de Tenne de Livres. Coin des Rues St. Denis et Lagauchetière, No. 2. Montréal, 20 Juin 1851.

AVIS.

OUVEAU Recueil de 136 cantiques bien choisis et dont le prix est à la portée de tout le monde. Il ne coûte que six sons l'exemplaire. Maintenant à vendre

J. M. LAMOTHE. Libraire

E Soussigné informe les Messieurs du Clergé et les l'Marguilliers des Fabriques qu'il vient de recevoir de France le complément de ses commandes contenant un grand assortiment D'ORNEMENTS D'EGLISE de toute description. CALICES, CIBOIRES d'algent. OSTENSOIRS VASES, CHANDELIERS, CROIX, CHRISTS de diverses grandeurs, VIN BLANC nour le St. Sacrifice de la Mes-e. reconnu pour être pur, ENCENS. CIRE blanche et jaune. Le tout sera vendu aux prix les plus réduits.

Marguéel 20 Mai 1851

Mostréal, 30 Mai 1851.



NOUVEAUX.

Le Soussigné vient de recevoir directement de France par le navire FIDEUTE venant de Bordeaux, une superbe collection de LIVRES DE PRIÈRES, de DE-VOTION et D'HISTOIRE, avec une variété très-étendu d'IMAGES et GRAVURES de tous prix et pour tous

Il invite Messirs, les Curés, Marchands, Instituteurs, et le public en général à visiter son établissement. Ils y trouveront un bou choix de livres pour les Bibliothèques, pour les récompenses et pour les besoins ordinaires des

-- A USSI--Papetterie de toute espèce, tapisserie, chapelets, médailles, croix, parfamerie, etc. et une foule d'autres articles qu'ilserait trop long de détailler jei. J. BTE. ROLLAND.

Montréal, 20 Mai. 1851.

ATTENTION

Livres de Prieres nouvellement arrives de France. LE Soussigné très-reconnaissant du grand encourage-ment que les MM. du Clergé et le Publique en géné-ral lui ont accordé jusqu'à ce jour, profite avec hâte de cette même occasion pour leur annoncer qu'il vient de re-cevoir sa collection de LIVRES DE PRIERES, riche-ment reliés et faits dans les "erniers goûts de France, TELS QUE:

Paroissien Romain, Journée du Chrétien, Formulaire, Ange Conducteur, Visite au St. Sacrement, Chemin de la Croix,

Combat Spirituel, Ste. Communion, etc.
AUSSI UN TRES-GRAND ASSORTIMENT DE Chapelets. Médailles, Croix et Cœurs en Argent Porte Reliques en croix et en cœur, Crucifix de toutes gran-

et cuivre, Bénitiers de tous les goûts.

deurs en ivoire, bronze

Imitation de Jésus-Christ, Vic dévote. Livre de Vie, Heures choisies, A Marie gloire et pour Ste. Communion, etc.

Petites statues de la Ste. Vierge, en argent, Statues en Porcelaine, du Bon-l'asteur, de la Ste. Vierge, de St. Joseph, ... de l'Ange Gardie

de puis un pouce de hauteur jusqu'à neuf. DE PLUS Une très-grande collection d'IMAGES, an dentelle e en seuille, colorées, maintenant à la disposit on des acheteurs, et le tout soigneusement choisi par lui-même à Paris, et vendu à des PRIX TRES-MODERES.

J. M. LAMOTHE, Libraire.

Montréal, 20 Mai, 1851.

LE MANUEL

VISITE EPISCOPALE

Dans les Communautes et Paroisses du Diocese le

Montreal

AUGMENTÉ

DU

MANDEMENT

IDE MGR. L'EVEQUE DE MONTRALE

POUR LA

Visite Generale des Communautés

Prix: 279 la douzaine.

Montréal, 29 avril 1851.

AVIS AUX ABONNES

DE

L'ALBUM LITTERAIRE ET MUSICAL

DE

LA MENERVE.

T A maladie du propriétaire de l'Album a causé du retard dans la publication de ce Recueil Littéraire depuis le commencement de la présente année, sans compter que les grandes améliorations et les changements à y faire ont du nécessairement occasionner un surcroit de travail et de dépense. Les abonnés de l'Album cependant ne pendron. rien pour attendre, et aussi prochainement que possible ils recevront les numéros de Janvier et Février qui seront suivis régulièrement et mensuellement des autres li-Montréal, 25 Février 1851.

HOLET RICHARD.

CETTE maison, déjà connue du public sous le nom de Pension Privle, est sise à l'extrêmité supérieure a la Place Jacques-Cartier (ancien Marché-Neuf), au No. 7. Les familles et les personnes voyageant pour leur santé, y trouveront en tout tems des chambres convenablement meublées, la tranquillité, et toutes les attentions déstrables. L'établissement a vue sur le fleuve et réunit à le FRANÇAIS et L'ANGLAIS, pour des ECOLES ellela beauté du site les avantages de la centralité, du voisinage du port et des dedébarcadères des chemins de fer Prix égand à ceux des hôtels où il y a table d'hôte.

Coin des Rues Notre-Dame et St. Vincent.

E Soussigné offre ses plus sincères remerciments aux I MM. du Clergé et au public en général pour l'encou-ragement libéral qu'il en a reçu, et profite de cette occasion pour solliciter de nouveau ce même patronage. Il tient en mains un bon assortiment de livres d'Eglise, richement reliés en velours, agrafés, aux coins dorés, et une grande variété d'autres livres gaufrés, dorés sur

TELS QUE

Formulaire de prières Paroissien Romain Imitation de Jésus-Christ Chemin de la Croix Visites au St. Sacrement Miroir des Ames

Ange Conducteur Journée du Chrétien Pensez-y-bien Paroissien des Demoiselles lmitation de la Ste. Vierge Mois de Marie

lois de St. Joseph Images grandes et petites.
Aussi tous les livres en usage dans les Ecoles Ché-Mois de St. Joseph tiennes, papier, plumes, encre, eire, oublies, crayons, ar-oises, etc. Le tout à très-bas prix. Z. CHAPELEAU.

Montréal, 27 décembre 1850.

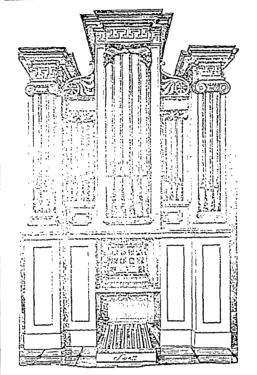
ATTENTION!!!

VRAI VIN FRANCAIS SANS MELANGE.

M. HERVÉON & Cie., sollicités par des membres de leur famille, résidante aux portes de Bordeaux et en position incontestablement favorable, viennent de recevoir par le navire e l'Arthur un ASSORTIMENT de CO-GNAC et de VINS de qualités diverses, purs et généreux, qu'ils se proposent de vendre en gros et en demi gros, à les prix excessivement modérés.

C'est l'occasion pour les amateurs et pour le public en énéral, de renoncer à ces mélanges functes et corrosifs, ces mixtures destructives des santés les plus 10butes. C'est aussi une opportunité pour MM, du clergé, de se procurei un Vin pui, étranger à des ingrédients chimiques, et à des montants qui ne permettent même pas de donner un nom à cort ines boissons détériorées jusqu'à lour essence.

Adresse.... MM. HERVÉON & Cie., coin des rues St. 'incent et Notre-Dame, N° , 84— Montréal. 3 Décembre. 1550.



Au Clergé.

F. Soussigné meten disponibilité un très-bel ORGUE, J en accord et dans un état parfait. Il est de forme gothique, a 19 pieds de haut, 12 de large et 7 pieds en profondeur. Les TUYAUX de l'avant sont de métal doré; un double de cless, et un jeu de pédales sont au nombre des accessoires, outre vingt variations du jeu mu-sical cont suit l'énumération: Grand Orgue, Diapason double au-dessous de GGG, Diapason ouvert, Diapason d'arrêt, Dulciana, Principal, les douzième et quinzième positions du Sesquialtra et de la Cornette. Orgue de Chaur en Diapason d'arrêt et fiúté. Orgue à crescendo avec diapason d'arrêt, Dulciana, Principal, Flúté, trom-pette, haut-bois, tremolo, et deux étoulloirs juxta-posés. L'instrument plus haut décrit conviendrait à une église

spacieuse, et est offert à l'examen des visiteurs à l'atelier du fabricant, rue St. Joseph, No. 10. Le prix en serait payé partie comptant, le reste à

termes.

Le Soussigné tient en mains un assortiment de PIANOS, MELODEONS, à 4, 41 et 5 octaves, dont les prix
sont variés de £11 5 0 à £30.

SAMUEL R. WARREN.

Montréal, le 29 novembre 1850.

SOURCES DE PROVIDENCE. BAINS D'EAU MINERALE dans le nouveau Village de Providence, dans la paroisse de St. Hyacinthe, informe le public que son établissement sera auvert au PREMIER JUIN prochain, u'il pensionnera à son Hôtellerie pour un prix modéré. Hôtellerie pour un prix modéré. St. Hyacinthe, le 17 mai, 1850.

AVIS AUX ORGANISTES.

E Soussigné qui a touché l'orgue pendant 25 ans à la Cathédrale de Québec, a arrangé EN MUSIQUE tout ce qui se joue et se chante en fait de PLAIN-CHANT dans nos Eglises. S'adresser à Québec à FRANCOIS LÉCUYER,

Montréal, 10 mai 1851.

ATTENTION:

TABEDER.

A l'Evêché, à la Prévidence et dans toutes les Librar ries Catholiques de cette ville,

NEUVAINE POUR SE PRÉPARER A LA FÊTE

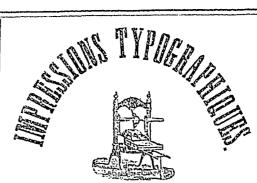
DE LA HAISSANCE De Notre-Seigneur Jésus-Christ

Par le R. P. MEZZARELLI, de la C. de J. traduit de Pitalien, d'après la dernière édition de Eome.

PRIX: 2s. 6d. LA DOUZAINE. Montréal, 2 novembre 1851.

AUX INSTITUTEURS. ON a besoin dans la PAROISSE ST. PATRICK TOWNSHIP DE SHERINGTON, d'un ou de deux INS TITUTEURS CATHOLIQUES, bien qualifiés, et sachant

S'adresser au Missionnaire du lieu Montréal, 18 Juillet 1851.



() N imprime à cet établissement :

LIVRES ADRESSES, CARTES DE VISITE, Invitations,

CIRCULAIRES, ET JOBS DE TOUTE ESPÈCE.

Le tont est exécuté sur bon papier, avec caractères aculs et dans le dernier goût.

Tous les ouvrages demandés seront livrés à l'heure convenue et à des prix TRES-MODERES.

S'adresser à L'IMPRIMERIE des Mélanges Religieux. Montréal, le 25 février 1851.

COMPAGNIE: D'ASSURANCE

VIE DU CANADA.

(Canada Life Assurance Company.)

INCORPORÉE PAR ACTE DU PARLEMENT. CAPITAL-£10,000.

BUREAU PRINCIPAL, HAMILTON. HUGH C. BAKER, PRESIDENT. JOHN YOUNG, ECR., VICE-PRESIDENT.

Et Dix-huit Directeurs.
THOMAS M. SIMONS. Ecr., Secrétaire.
Bureau, Local, Montréal.
L'HON. JOSEPH BOURRET, Président.
JOHN G. MACKENZIE, Ecr., Vice-Président. WILLIAM WORKMAN, Eer. WILLIAM LYMAN, Eer. WILLIAM LYMAN, Eer. G. E. CARTIER, Eer., M. P. P. HEW RAMSAY, Eer., Gérant.

Conseiller Légal,-L'Hon. L. T. DRUMMOND, Sollici teur-Général.

Arbitre Médical—ARCHIBALD HALL, M. D.
Scerétaire—THOMAS RAMSAY, Eer.

Quebec-Agent-H. W. WELCH. Ecr. Arbitre Médical-Le Dr. MORIN.

GERANTS DANS LE BAS-CANADA. Soret.-R. Harrower, Eer. Melbourne.-Thos. Tait. Eer St. Andrews.-Frank Fa-St. Hyacinthe.-Boucher de rish, Ecr. la Bruyere, Ecr. St. Johns—Charles Pierce Trois-Rivières — John Ro

Ecr. bertson, Ecr.

Huntingdon-R. B. So- Hawksbury- Georges Hamilmerville, Eer.

Stanstead—F. Judd, Eer.

Dunham—Wm. Baker, Eer. Sherbrooke-Wm. Ritchie, Ecr.

ETTE COMPAGNIE est prête à effectuer des ASSU-RANCES SUR LA VIE, et à se charger de toute transaction, dépendance de la valeur ou de la durée de la vio homaine, ainsi qu'à accorder ou à acheter des Annuills ou des Réversions de toute espèce, comme anssi des Survivances et des Dotations.

En sus des divers avantages qu'offient les autres Com-pagnies, les directeurs de cette Compagnie, plaçant les primes dans la province à un taux d'intérêt composé bien au-dessus de celui qu'on peut obtenir dans la Grande-Bretagne, se trouvent en é.at de promettre une réduction très-considérable du coût, en garantissant des assurances, des survivences et des dotations pour un moindre paiement actuel ou une moindre prime annuelle, accordant des Annutrés augmentées soit immédiates ou différées, pour toute somme placée entre leurs mains. Ils peuvent aussi mentionner la position locale de la Compagnic comme étant d'une importance particulière à ceux qui veulent faire effectuer des assurances, attendu que cette position permet aux assurés d'exercer un contrôle sur la Compagnie, et facilite l'acceptation de risque sur s s individus sains, ainsi que le prompt règlement des ré-

clamations. Les assurances peuvent s'effectuer, AVEC ou SANS participation aux profits de la Compagnie; les primes peuvent se payer par versements semi-annuels ou trimestriels; et le système de demi-crédit ayant été adopté par le Bureau, on fera crédit pour une moitié des SEPT premières primes, sans autre garantie que la Police.

PRIME ANNUELLE POUR ASSURER £100, TOUTE LA

| Age. | Avec les profits. | Sans les profits. | Demi-Crédit. |
|--|---|--|---|
| 15 20 25 30 35 40 45 50 | 1 13 1 1 17 4 2 2 9 2 9 3 2 16 7 3 6 2 3 17 1 4 13 1 5 17 8 | 1 6 5 1 9 11 1 14 7 2 0 2 2 6 4 2 14 8 3 4 0 3 17 11 4 19 11 | 1 17 6 2 2 6 2 9 2 2 17 6 3 7 4 4 1 4 5 3 4 |

60 | 7 10 10 | 6 9 11 | 6 13 2 On trouvera, en les comptant, que les taux ci-dessus l'assurance pour la vie, sans participation, et demicrédit, sont plus nas que les tarifs similaires d'aucun autre Bureau qui offre mair tenant d'assurer en Canada tandis que les assurés avec participation auront part aux trois quarts de tous les profits de cette branche des affaires de la Compagnie.

Prime annuelle pour assurer le paiement de £100, soit en cas que l'assuré meure avant d'atteindre un âge spé-cifié, soit lorsqu'il atteindra cet âge :

| 2 00 | 50 | 55 | 60 | 65 |
|----------------------|--|--|--|---|
| 20 25 30 35 40 55 55 | 2 14 2 3 9 7 4 13 2 6 12 3 10 12 9 | 2 5 7 2 16 7 3 12 4 4 15 5 6 15 3 10 13 2 | 1 19 10 2 8 3 2 19 7 3 14 9 4 18 6 6 16 5 10 14 11 | 1 16 2 2 2 2 11 8 3 2 9 3 18 11 5 1 6 7 1 5 11 5 9 |

Le Bureau, à Montréal, est au No. 27, rue St. Fran-çois-Xavier. On peut y obtenir du Secrétaire, Thomas Ramsay, écr., des tarifs, prospectus, formules de de-mande, et tous autres renseignements relatifs au système de la Compagnie, ou à la pratique des assurances sur la vic. Montréal, le 5 mars 1850.

HEGTOR L. LANGEVIN.

ΑΥΟСΑΤ.

BUREAU, coin des rues St. Vincent et Ste. Thérese an dessous de l'établissement de la Minerve. Montréal, 8 novembre 1850.

BIBLIOTHEQUES PAROISSIALES.

ES Sonssignés ont l'honneur d'annonce aux MM. du Clergé et à tontes les personnes qui s'intéressent à la fondation des BIBLIOTHEQUES PAROISSIALES. qu'ils ont maintenant en cente un assortiment considérable de livres, publiés avec approbation de plusieurs Archevêques de France et bien propres à répandre le goût de la lecture dans les campagnes. Les collections suivantes sont surtout dignes de leur intention; Bibliothèque de la jeunesse, format 180, cartonné, 100 volumes dans la collection pour £3 0 0:

Bibliotlièque instructive et amusante, format in-18, 160 volumes solidement curtonnés en 130 volumes pour £6 5.

Et ensin:

Bibliothèque catholique de Lille, format in-18°, 460 volumes solidement cartonnés en 215 volumes, pour la collection £10 0 0. Des entalogues de ces différentes collections scront donnés gratuitement à ceux qui en feront la demande.

E. R. FABRE ET CIE, Rue St. Vincent, No. 3.

Montréal, le 9 juillet 1850.

AUX COMMISSAIRES D'ECOLES.

M. C. H. arrivé depuis peu de jours de San-Francisco. (Californio) désira transcent R. C. H. arrive depuis peu de jours de San-Francisco. (Californie) désire trouver une place d'INS-TTTUTEUR. il a déjà tenu une école élémentaire dans le district de Québec voilà plusieurs années pendant Pespace de deux ans. S'adresser à M. Louis Plamondon, marchand, que St. Paul, No. 122.

Montréal. 27 septembre 1850.

COLLEGE JOLIETTE.

'ETUDES de cet établissement, se divise 1 on cinq années, disposé ainsi qu'il suit: lere. Année. - Eléments des deux langue; (Anglais et Français).—Arithmétique.—Îlistorre sainte et cours religieux. - Histoire ancienne (en anglais). - Géographie.

2me. Année. - Syntaxe des deux langues.-Arithmétique et premières notions d'Algèbre, de géométrie et de dessin lineaire .- Histoire du Canada.—Histoire Romaine (en Anglais) —Géographie.—Principes fondamentaux d'A griculture et de Botanique.-Style épistolaire et compositions dans les deux langues.

3me. Annie. - Belles-Lettres et Rhétorique -Algèbre et Géométrie.-Tenue des livre (en Aughais).—Histoire de France par la méthode analytique .- Histoire d'Angleterre (en Anglais) .- Etude de la constitution du pays.-Compositions et discours dans les deux langues.

aux arts etc.-Géométric pratique, Arpenta ge. Mécanique, etc.—Astronomic.—Compositions dans les deux langues. 5me. Année. - Philosophic (togique, métaphyique, Morale). - Architecture. - Economie

4me. Année.-Physique. Chimie appliquée

politique.-Compositions et discours dans les eux langues. Après avoir suivi ce cours, les élèves pourront recevoir des leçons de latin, s'ils le désirent. Alors un cours de deux ans est suffisant pour donner une connaissance approfondie de

cette langue. Pendant les récréations on obligera les élèces à parler la langue anglaise autant que possible; rien ne sera nég!igé pour assurer leurs progrès dans les deux langues. Tous les mois y aura des séances ou soirées scientifiques, pour former les élèves au débit, à la déclamation, etc. des récompenses seront accordées à ceux qui auront présenté leurs matières de la

manière la plus satisfaisante. La Musique et le Dessin seront enseignés à

ceux qui le désireront. CONDITIONS PAR AN. Enseignement et logement. . . £3 0 0 Piano. . . . £3 0 0 Musique (Les autres instruments £1 10 0 £0 5 0

Dessin.

Abonnement à la bibliothèque. . £0 2 6 L'uniforme est un habit de drap bleu à collet droit, boutonnant jusqu'en haut par une rangée de boutons jannes; ceinture noire. Rev. E. Champagneur, Ptre. Directeur.

REV. A. THIBAUDIER, PTRE. Procureur.

Montreal, le 17 septembre 1850.

CONDITIONS:

On ne s'abonne pas pour moins d'un semestre. Les abonnés qui veulent retirer leur souscription, doicent en donner avis un mois avant l'échéance du semestre ou de l'année courante, à moins d'une conventior

TAUX DES ANNONCES.

Six lignes et au-dessons, tre insertion, . . . $\pounds 0 = \frac{2}{5}$

Chaque insertion subséquente, par ligne, 0 0 1
L'on traite de gré à gré pour les annonces fréquentes ou qui doivent paraître longtemps. Les annonces non accompagnées d'ordre seront pu bliées jusqu'à avis contraire.

AGENTS DES MELANGES RELIGIEUX. MONTREAL, . MM. E. R. Fabre et Cie., Libraire, TROIS-RIVIÈRES, Val. Guillet, 6cr., N. P. Québec, . . L. Gill, Ptre., V. STE. ANNE, . M. F. Pilote, Ptre. Direct. N. D. Baribeau. ST. ATHANASE, . M. J. Dacier.
Bureau de Rédaction: Maison d'Ecole près de l'Evê
ché, coin des rues Mignonne et St. Denis.

JOSEPH LAROCQUE, Prêtre, Rédacteur-en-Chef (Evêché de Montréal.)

IMPRIMEUR JOSEPH RIVET Coin des rues Mignons